



Conception, mise en page : Claude PARIS  
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : décembre 2019

Date limite d'envoi pour le prochain  
numéro : 15 mars 2020

## EN GUISE D'EDITORIAL

**348 ... !** C'est le nombre de pages publiées pour la FDC durant l'olympiade 2016-2019 !

C'est surtout autant d'articles sur la vie des clubs, de comptes-rendus de réunions, d'informations diverses se rapportant à la spéléologie, de dessins humoristiques, de photos et d'articles de presse.

On remercie Claude Paris, chef d'orchestre et compositeur inspiré.

C'est aussi une vitrine de la spéléologie du Doubs pour le grand public et les administrations.

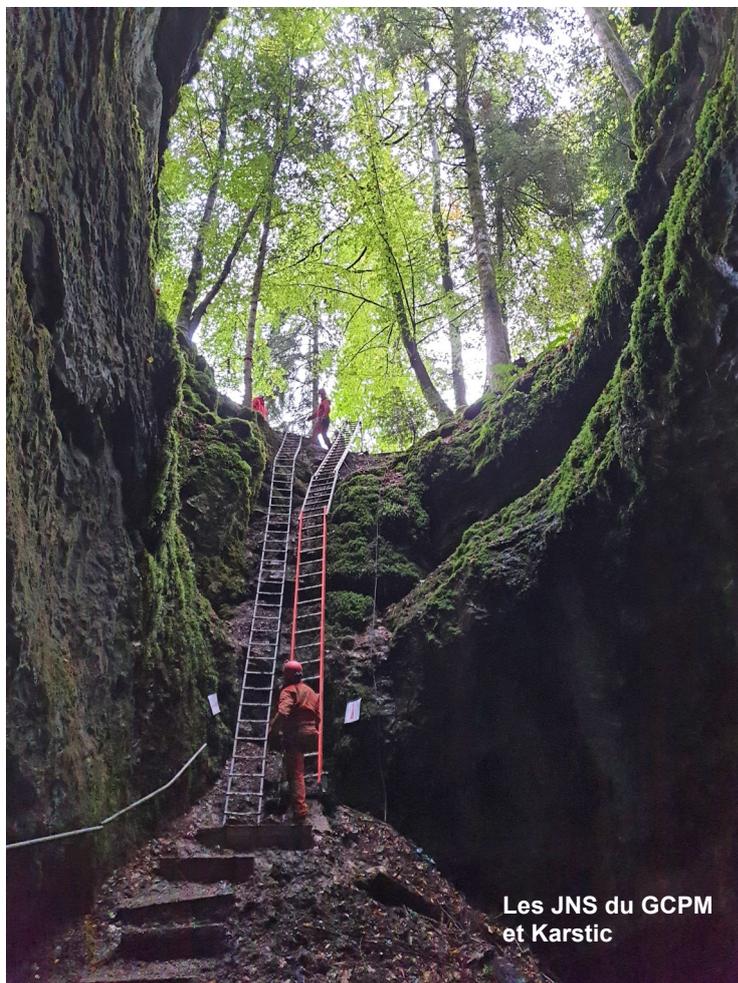
Un exercice de communication pas toujours évident pour une discipline de l'ombre mais qui participe à la reconnaissance de notre expertise du monde souterrain et de sa protection.

Gageons que la FDC perdure durant la prochaine olympiade, il ne tient qu'à nous de l'alimenter en transmettant de la matière !

Que ce soit pour les bulletins de clubs, le Karst Comtois GIPEK, la FDC & le

CDS Info CDS25, ... , n'oublions pas, tout ce qui n'est pas écrit et publié devient des archives de clubs inconnues, en deux mots : de la mémoire perdue ... Alors, contre l'amnésie du futur, à vos claviers !

*Olivier*



Les JNS du GCPM  
et Karstic

|   |      |
|---|------|
| • EN GUISE D'EDITO                      | p 1  |
| • LA VIE DU CDS                         | p 2  |
| Réunion du 13 septembre                 | p 2  |
| Réunion du 29 novembre                  | p 4  |
| • ECOLE DEPARTEMENTALE DE SPELEO        | p 5  |
| Porche du Jérusalem                     | p 6  |
| • JNS                                   | p 6  |
| Le GSAM à Andelnans                     | p 6  |
| Le GCPM et Karstic à la Gt du Mont      | p 7  |
| • NOUVELLES DES CLUBS                   | p 7  |
| Nyctalos dans l'Espinousse              | p 7  |
| Traversée Perrin - Cavale               | p 8  |
| Traversée de la Pierre                  |      |
| St-Martin                               | p 9  |
| Expé TaurusExpres 2019                  | p 11 |
| Jeunesse en Fête à Mandeure             | p 13 |
| Les 40 ans du GSAM                      | p 13 |
| Synthèse plongées dans le Doubs Central | p 15 |
| • NOUVELLES DU GIPEK                    | p 20 |
| Demande d'agrément                      | p 20 |
| Base de données fédérales               | p 20 |
| Carrière d'Arcey                        | p 20 |
| Protection biotope Fourbanne            | p 21 |
| Grotte de St-Catherine                  | p 22 |
| • GALERIE DE LA MÉMOIRE                 | p 24 |
| • BRUITS DE FOND                        | p 25 |

# LA VIE DU CDS

## Réunion CDS du 13 septembre.

Au local GSAM à Mandeure.

**Présents (es) :** Jean-Pierre Villegas, Roland Brun, Benoit Decreuse, Louis Hugueny, Thomas Sergentet, Michel Ma-thiot, Cécile Perrot, Claude Paris, Olivier Gallois

### BUREAU CDS25

Une olympiade s'achève. Un nouveau bureau sera élu le 18 janvier 2020 à Ornans.

Un appel aux jeunes et bénévoles voulant s'investir dans la vie fédérale est lancé !

L'AG2019 sera organisée par les Karstic, autant dire que sera de haut vol ! venez nombreux !

Il faudra élire un chargé de mission des questions médicales. Nenert Eloi est pressenti. A formaliser à l'AG.

### POINT SUR LES FINANCES, AIDES AUX STAGES ET EXPES

Subvention CNDS : 2000 € accordés (idem 2018).

Dossier de demande de subvention au Conseil General à finaliser et à envoyer avant le 31/10/2019 !

Dossier FDVA transmis, en cours d'instruction.

Reversement partiel des licences fédérales (CSR BFC) voté lors de la dernière AG CSR (50 %). En attente versement, Olivier relance le CSR BFC.

Groupe Electrogène : vente de l'ancien 6000 €, réinvestissement d'un nouveau 9360 €

#### Aides aux stages :

importante participation des doubistes aux stages fédéraux, 13 stages subventionnés en 2019 , 1245 € versés, un record !

#### Aides aux Expé :

Autriche : pas d'aide sollicitée cette année. Un article est en-cours pour le Karst Comtois n°2 GIPEK !

Turquie : CR transmis , participation de 4 Doubistes, 1 perfo prêté et 150 € d'aide accordée.

Maaras : en attente du CR.



### CONVENTIONS ET MEDIATIONS EN COURS

Conventions Abbaye des Trois Rois : Michet Olivier relance la Fédération. Le syndicat risque de passer à la comcom.

Hyèvre-Paroisse : Convention signée par la fédé. Toujours en attente de l'exemplaire signé des autres parties. Michel relance.

Champlive, convention rédigée et soumise, pas de retour de la fédé.

Sainte Suzanne, convention rédigée et soumise, pas de retour de la fédé.

Carrière de Romain-la-Roche, réflexion en cours avec l'ASDC concernant un remblayage.

Carrière d'Arcey : sollicitation pour remplacer la sonde mesurant les mises en charge de la rivière souterraine. Inter-cds25-70 avec GSML à prévoir.

Panneaux pédagogiques Bournois , appel aux volontaires pour faire avancer ce dossier.

Sainte-Catherine : Afin d'évaluer la faisabilité d'une mise en protection réglementaire de la Grotte Sainte-Catherine, la CPEPESC nous a invités à une réunion de concertation le jeudi 17 octobre à la Mairie de Laval-le-Prieuré. Parmi les spéléos, étaient présents : Jean-Pierre Villegas, Benoit Decreuse, Olivier Gallois, Alexandre Foulc et Noel Bailly-Grandvaux. CR à venir.

### JOURNEES NATIONALES DE LA SPELEOLOGIE

L'action phare de la Fédé !

Participation de 6 clubs.

Tableau ci-dessous.

| Cavité              | Commune                  | Organisateur    | Programmation                  | Nb part.   | Nb recrues | Promesses d'adhésions |
|---------------------|--------------------------|-----------------|--------------------------------|------------|------------|-----------------------|
| Gt des Moines       | Froidevaux (25)          | GS La Roche     | Samedi 5 octobre               | 44         | 0          | 1                     |
| Baume du Mont       | Reugney (25)             | GCPM<br>KARSTIC | Samedi 5 et dimanche 6 octobre | 416        | 0          | 0                     |
| Gt d'Andelnans n°1  | Andelnans (90)           | GSAM            | Samedi 5 octobre               | 73         | 0          | 0                     |
| Grotte des Cavottes | Montrond-le-Château (25) | Spiteurs Fous   |                                | 24         | 0          | 1                     |
| Grotte de St-Vit    | Saint-Vit (25)           | GSD             | Samedi 5 et dimanche 6 octobre | 405        | 1          | 0                     |
| <b>TOTAUX</b>       |                          |                 |                                | <b>962</b> | <b>1</b>   | <b>2</b>              |

## PROJETS DES COMMISSIONS

### Commission Publications :

**Feuille de Chou :** Pensez à transmettre vos articles à Claude, car peu d'articles transmis par les clubs ces derniers mois !

**Topoguide N°II :** Un excellent démarrage, plus de 4000 € de ventes réalisées (La composition et l'impression ont coûté 5576 €) à ce jour. Merci à Eric Jeannot.

### EDS25 :

Le bilan de la saison 2018-2019 (inscrits issus de 4 clubs) est à transmettre à la Fédé pour obtenir une aide. Merci à BenJ pour son dynamisme ! et ses collègues encadrants (Alex F. , Thomas J. , Patrick B.)

Lancement de la saison EDS25 2019-2020 , faites de la pub & Allez les jeunes !

3 jeunes inscrits à ce jour.

### Pompage :

Acquisition d'un nouveau groupe, à tester en charge !!!  
Projet à la source noire

## LA PAROLE EST AU GIPEK

**Le Karst Comtois n°1** se vend ... de la pub à faire aux communes concernées par les auteurs des articles ! (bulletins municipaux). Echos positifs concernant la qualité de l'ouvrage.

**Le Karst Comtois N°2** en cours de composition par Claude. 50 pages reçues. Merci de transmettre vos articles conformément à vos engagements.  
Equipe de rédaction à relancer.

### Sondes Verneau.

La persévérance de Jean-Pierre, et des autres bénévoles, paye, le projet avance et les premières données arriveront dans quelques temps !

**Dossier Agrément nature** pour le GIPEK en cours d'instruction

**Des projets de coloration** en cours, coloration GSAM Montenois cet automne ou printemps selon météo (il faut de l'eau !)

**5èmes Assises nationales de l'environnement karstique :** du 4 au 5 avril 2020, à Bourg-en Bresse (01). Jean-Pierre, Romain présents ? Roland tient un stand pour



LKC1 ?

**Démarrage du projet de recherche NUTRI-Karst**, coordonné par le BRGM avec un co-financement de l'Agence de l'Eau et un partenariat scientifique de la Chambre d'Agriculture du Doubs. Ce projet de 3 ans consiste à étudier l'impact des activités anthropiques (agricoles, rejets domestiques) sur les transferts d'eau et de nutriments dans les bassins karstiques du massif du Jura. Présence du GIPEK à la première réunion.

## ASSEMBLEES GENERALES

L'Assemblée Générale CDS25 aura lieu le **samedi 18 janvier 2020 à ORNANS.**

Organisée par les KARSTIC Haut Doubs Haute Loue.

Ce sera une année électorale ! En espérant avoir du sang neuf pour la prochaine olympiade 2020 - 2024

N'hésitez pas à vous manifester !

D'autres dates d'AG :

AG SSF25 le samedi 23 novembre à Saint-Hyppolite.

AG GIPEK le 8 février 2020 à ORNANS.

AG CSR BFC le 14 mars 2020 à MONTROND-LE-CHÂTEAU.

*La secrétaire : Cécile*



## Réunion CDS du 29 novembre.

Au gîte du GCPM à Montrond-Le-Château, merci pour leur accueil !

**Présents (es) :** Jean-Pierre Villegas, Roland Brun, Benoit Decreuse, Thomas Sergentet, Cécile Perrot, Claude Paris, Guy Decreuse, Elisabeth Reilé, Pascal Reilé, Nathanael Ligier, Olivier Gallois

### FIN D'UNE OLYMPIADE CDS25 2016-2019

**Inscription** au repas (16 €) via le lien ci-dessous :

[https://docs.google.com/spreadsheets/d/1\\_JPb8rNhieGVD6Bw1tc\\_NCJI385GC6Cn3Yf71dFTIIw/edit#gid=0](https://docs.google.com/spreadsheets/d/1_JPb8rNhieGVD6Bw1tc_NCJI385GC6Cn3Yf71dFTIIw/edit#gid=0)

ou par tél au 06 01 7 6 36 80, avant le 10/01/2020.

L'apéritif et le prix de location de la salle seront pris en charge par le CDS25.

**Année électorale !** Un appel aux jeunes et bénévoles voulant s'investir dans la vie fédérale est lancé !

#### **Finances :**

Subvention FDVA de 1200 € accordée.

Plus de 1300 € aides aux stages & Expé versés.

Topoguide T2 : remboursé à +70%.

Une demande du bilan d'activités des clubs a été demandée à chaque président en vu de l'attribution de l'aide à voter à l'AG CDS.

### CONVENTIONS et MEDIATIONS EN COURS

#### **Baume Archée**

Grotte de La Baume Archée à Mouthier-Hautepierre : un photomontage (issu du site internet du SVT) illustrant un brasier dans la grotte a mis le feu ! Proposition de mettre un panneau informatif en 2020 via le GIPEK et le CDS25.

#### **PNR Pays Horloger.**

Le CDS25 et le GIPEK ont répondu à l'enquête publique. Deux courriers GIPEK et CDS25 dans la même enveloppe ont été envoyés. Merci particulier au GS La Roche et à Patrick Piguaneau d'avoir géré ce dossier.

#### **CPTC :**

Projet création d'un Comité Territorial de Pilotage du Canyonisme dans le Massif du Jura : le CDS25 se prononcera lors de l'AG du 18/01/2020

#### **Sainte-Catherine :**

Réglementation RNR à l'étude. Une prochaine réunion sera organisée par la CPEPESC avec les spéléologues sur le site pour trouver une solution permettant de limiter l'accès à la colonie de mise bas.

#### **Conventions Abbaye des Trois Rois :**

Le syndicat risque de passer à la Comcom début 2020. La Fédé a signé la convention début décembre après quelques mois d'inertie. L'ASDC étudie la faisabilité de faire signer toutes les parties prenantes avant la fin d'année, mais juge l'entreprise délicate.

#### **Hyèvre-Paroisse :**

Convention signée par la fédé. Mais l'exploitant a changé (sur la convention il est notifié SOGEA). Mise à jour à effectuer.

Champlive : convention en cours de rédaction à remanier (exploitant)

#### **Sainte Suzanne :**

Convention rédigée et soumise, pas de retour de la fédé.

#### **Carrière d'Arcey :**

Sollicitation pour remplacer la sonde mesurant les mises en charge de la rivière souterraine. Inter-CDS 25-70 avec GSML à prévoir en fonction de la météo.

#### **Panneaux pédagogiques Bournois :**

Appel aux volontaires pour faire avancer ce dossier.

#### **Géocaching :**

Message mis sur le site du CDS25 (traduction en Allemand prévue) : <http://www.speleo-doubs.com/actualite/geocaching.php>

### PROJETS DES COMMISSIONS

#### **Commission Publications :**

Feuille de Chou : FDC N°39 en cours de relecture.

Topoguide N°II : +70 % de l'investissement (compo + impression) remboursés

#### **EDS25 :**

bilan de la saison 2018-2019 transmis à la fédé.

Lancement de la saison EDS25 2019-2020, faites de la pub & Allez les jeunes !

3 jeunes inscrits à ce jour.

Le CSR BFC participe en remboursant la licence aux jeunes et en offrant l'abonnement à Spelunca.

#### **Pompage :**

Acquisition d'un nouveau groupe, à tester en charge.

Projet à la source noire.

### LA PAROLE EST AU GIPEK

Dossier Agrément nature pour le GIPEK toujours en cours d'instruction.

#### **Coloration**

Des projets de coloration en cours, coloration GSAM Montenois selon météo (il faut de l'eau !). Fluorimètre de la fédé récupéré. Coloration dans le 71 en projet.





#### Détecteur C02 :

Pas d'achat GIPEK tant qu'un protocole de mesure n'est pas rédigé. Détecteur CDS25 : cellule oxygène changée et qqs sessions d'étalonnage encore valides.

#### Sondes Verneau :

Projet qui avance, projet de vectorisation topo Verneau en cours. Formation Thérion à prévoir.

Projet de Convention GIPEK-BRGM/Verneau en cours (modélisation 3D).

#### NUTRI-Karst :

Démarrage du projet de recherche NUTRI-Karst, coordonné par le BRGM avec un co-financement de l'Agence de l'Eau et un partenariat scientifique de la Chambre d'Agriculture du Doubs. Ce projet de 3 ans consiste à étudier l'impact des activités anthropiques (agricoles, rejets domestiques) sur les transferts d'eau et de nutriments dans les bassins karstiques du massif du Jura. Pascal Reilé était présent à la première réunion.

#### Guanobies :

Projet étude biopéléologie Guanobies (Haute-Saône, Jura et Doubs concernés). Les prospections secteur Doubs concernent les sites de la Grotte de Beaumotte (Beaumotte-lès-pin) Grotte de Chenecy (Chenecy-Buillon) et le Gouffre du Creux-à-Pépé (Roset-Fluans)

#### Le Karst Comtois

Le Karst Comtois n°1 se vend ... de la pub à faire aux communes concernées par les auteurs des articles ! (bulletins



municipaux). Echos positifs concernant la qualité de l'ouvrage. Le Karst Comtois N°2 en cours de composition par Claude. Merci de transmettre vos articles conformément à vos engagements. Proposition pour la couverture d'une cavité Jurassienne validée. Préface et/ou Edito : président FFS à solliciter. Steph Guignard a travaillé sur un Guide de lecture des cartes. Texte de la 4ème de couverture à retravailler. Recherche référent pour uniformiser les topos (symbole Nord, échelle, Titre...)

#### INTERCLUBS

Proposition inter-clubs désob par Dom Watala/Alain Bulle GCPM (Baume sous les Crêtes)

Interclubs Plongée avec l'ASDC ; En Versenne, Trou du Seris Plongée Puits de La Brême (Pascal Reilé, Pierre Boudinet, John Volenthen)

#### DIVERS

Proposition de Dominique WATALA de mettre sur le site CDS25 à la rubrique « documents » une carte interactive avec le positionnement d'anciennes cartes postales liées au Karst.

L'Assemblée Générale CDS25 aura lieu le samedi 18 janvier 2020 à ORNANS

Organisée par les KARSTIC Haut Doubs Haute Loue

Ce sera une année électorale ! En espérant avoir du sang neuf pour la prochaine olympiade 2020 - 2024

N'hésitez pas à vous manifester !

D'autres dates :

**AG GIPEK** le 8 février 2020 à ORNANS

**AG CSR BFC** le 14 mars 2020 à MONTROND-LE-CHATEAU

**5èmes Assises nationales de l'environnement karstique**

les 4 et 5 avril 2020, à Bourg-en Bresse (01)

*La secrétaire : Cécile*

## Ecole départementale de spéléologie

Pour être au plus proche des attentes des jeunes, les objectifs des sorties seront définies tous ensemble lors de la première sortie à Montrond le Château. Voici, le planning prévisionnel de l'année 2019/2020 :



Les cavités et les objectifs seront communiqués ultérieurement.

| Date           | Lieu de RDV         | Cavités / Objectifs |
|----------------|---------------------|---------------------|
| 29/09/19       | Montrond le Chateau | A définir           |
| 06/10/19       | A définir           | A définir           |
| 24/11/19       | A définir           | A définir           |
| 08/12/19       | A définir           | A définir           |
| 19/01/20       | A définir           | A définir           |
| 21 au 24/02/20 | Camp EDS            | A définir           |
| 15/03/20       | A définir           | A définir           |
| 05/04/20       | A définir           | A définir           |
| 17/05/20       | A définir           | A définir           |
| 28/06/20       | A définir           | Canyoning           |

**Tarifs :** 120 €/pers (en sus frais de déplacement, hébergement et restauration du camp EDS).

**Petit rappel des critères définissant une EDSC :**

Tous les participants à une EDSC doivent être fédérés.

Une EDSC accueille, forme et anime les jeunes de moins de 26 ans et/ou elle accueille et forme les primo arrivants...et tous ceux qui ont envie de se joindre à l'aventure ! En prime, 1 an d'abonnement à Spelunca gratuit et une aide du CSR sur la licence.

Pour tous renseignements et inscription merci de me contacter :

VINCENT Benjamin  
06/88/32/04/10  
[benjvincent@laposte.net](mailto:benjvincent@laposte.net)

## Porche du Jérusalem - 29/09/2019

**Jeunes :** Hector BAILLY-MAITRE et Anne-Sophie DEMONTROND

**Encadrants :** Benjamin VINCENT

C'est reparti !!! Cette année, baisse d'effectif avec le départ de deux jeunes (pour raisons scolaires) et pas de nouvelles recrues... L'aventure continue avec Stan, Hector et Anne-So. Anne-So et Hector sont motivés pour passer l'initiateur ! Donc autant vous dire que le cru 2019/20 va dérouler du kit en s'envoyant des belles sorties ! Avec un bel objectif pendant le camp EDS du 22 au 24 Février : traversée du Verneau !

Pour la première journée, remise en jambe tranquillo dans le porche du Jérusalem. On révise les notions de bases de l'équipement : les différents amarrages, la progression en sécurité,



La photo est floue mais sublime ! « La délicatesse des gestes révèle celle des sentiments » Proverbe Africain.

les fractionnements, etc... Quelques oublis mais pas de fautes de sécu, bravo ! Puis je leur propose de commencer à voir les dégagements d'équipiers du bas vers le bas avec la méthode du balancier grande longe. Je pense que leurs membres inférieurs s'en souviennent encore... Le principe est compris, il faudra maintenant en refaire et en refaire et en refaire et en refaire... En tout cas encore une belle session qui commence !

Benjamin

## Journées Nationales de la spéléologie

Les propositions des clubs sont en baisse avec 5 actions cette année pour 7 l'année dernière. Voir le tableau de la page 2.

## Le GSAM à la grotte d'Andelnans

Pour la seconde année consécutive, le GSAM et l'ASCAP section spéléo proposent la découverte de la plus grande grotte topographiée du Territoire-de-Belfort, à Andelnans !

Pas de grand changement d'un point de vue organisation par rapport à l'année précédente, sauf que cette année, la météo ne semble pas être de la partie. Ce qui va sans doute inciter le public à louer des combinaisons. On innove néanmoins en distribuant des charlottes pour les chevelures fragiles.



La chasse au trésor à la découverte des lettres pimente pas mal l'aventure. Cette année le **Minioptère** est à l'honneur ! Il faut explorer dans tous les sens les galeries labyrinthiques afin de trouver les fameuses lettres dissimulées ! Les gagnants repartent avec un Spelunca... La soupe & le café de Pilou remportent un vif succès ! Au final, 73 visiteurs en 5 heures, un succès compte-tenu de la météo capricieuse.

#### Statistiques

73 participants dont 65 % d'hommes et 35 % de dames.  
Le plus jeune : 3 ans et le plus âgé : 69 ans.  
Une action fédératrice avec 17 bénévoles sur le pont !

Olivier

### Le GCPM et Karstic à la grotte du Mont

La météo qui s'annonçait plutôt humide n'a pas découragé les valeureux explorateurs d'un jour et vous avez été + de 400 à venir nous rendre visite sur ces 2 journées des 5 et 6 octobre dernier.

Une belle récompense pour tout le travail de préparation qui avait été réalisé par les spéléos du GCPM et de KARSTIC en amont ...et, pour tout dire, nous avons quand même un peu été surpris d'accueillir tant de monde par un si mauvais temps.

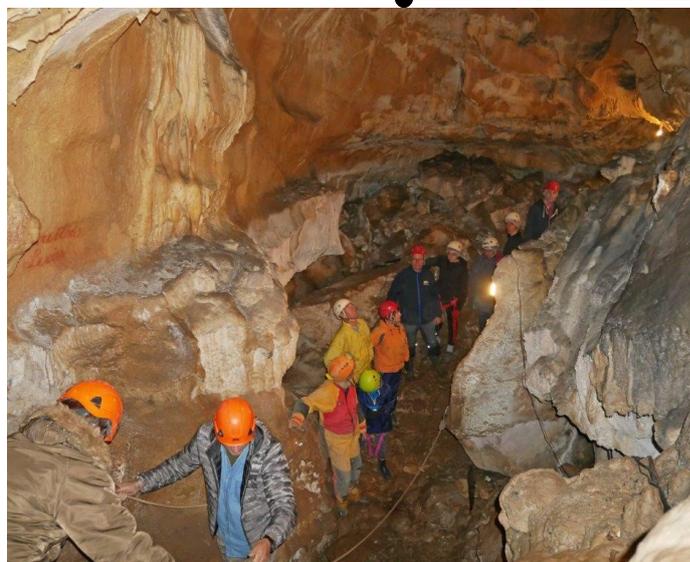
Ça n'est pas moins de 25 spéléos qui se sont relayés pour accueillir, encadrer, assurer la descente, accompagner les visiteurs etc... et il fallait bien ça, car... les visiteurs n'avaient pas tous le niveau de « bon randonneur » qui était requis. De plus, l'accès par l'échelle n'a pas été simple pour tout le monde !

Heureusement l'équipe technique d'encadrement et d'assurance du puits a réalisé un super boulot.

La commune n'était pas en reste et M. le Maire s'est beaucoup investi en famille pour nous accompagner au mieux dans cette manifestation.

Les boissons fraîches et la bière pression n'ont pas complètement fait recette, mais l'équipe a tenu bon jusqu'au bout (sous une pluie soutenue le dimanche).

Un grand merci pour l'organisation des 2 repas chauds – Quel luxe !



Les visiteurs sont tous ressortis surpris avec des yeux encore pétillants.

Oui, quelques mètres sous nos pieds, il existe un autre monde. Cet univers souvent grandiose est aussi très fragile. Il nous appartient à toutes et tous de le respecter et le protéger par nos actions au quotidien.

Nous avons essayé de vous faire un peu découvrir et partager notre passion.

Qui sait...peut être avons nous pu créer des vocations futures...

Christophe

## NOUVELLES DES CLUBS

### Les nyctalos dans l'Espinousse : le retour

Pour la deuxième fois, nous retournons dans les monts de l'Espinousse.

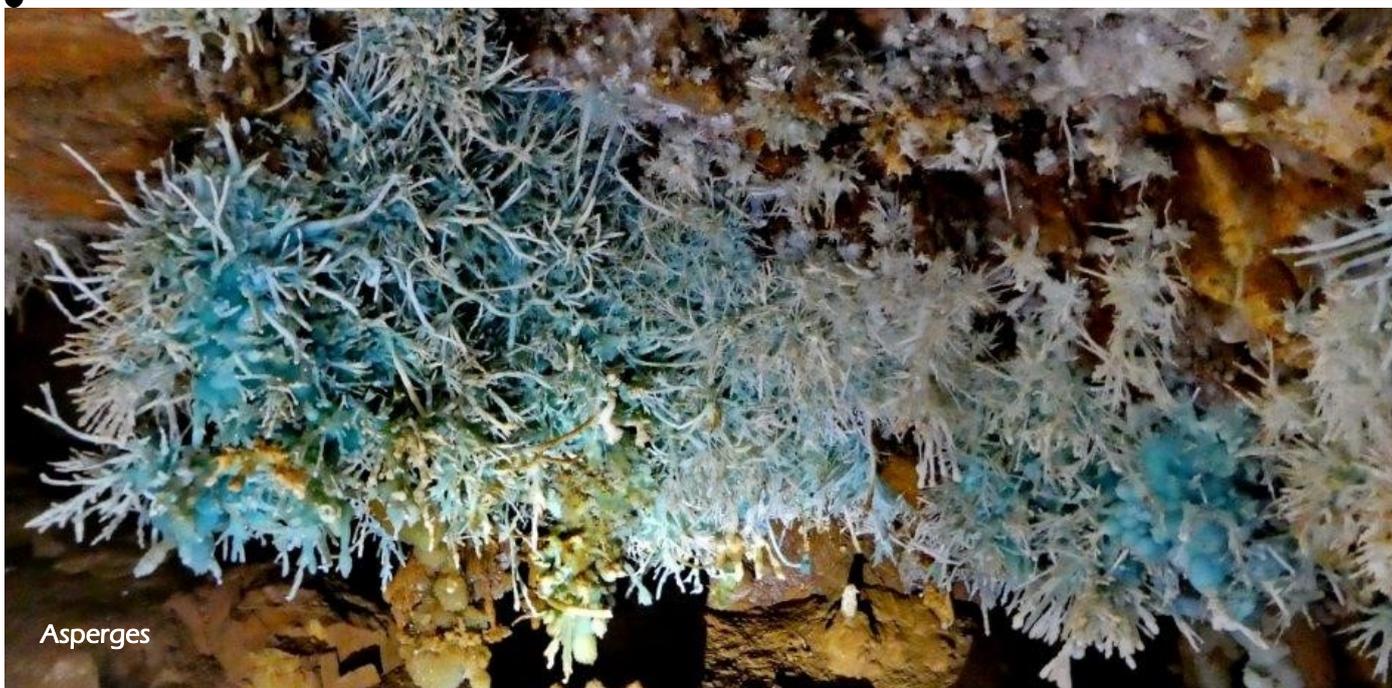
Au programme, les cavités découvertes par le Spéléo Club de Béziers.

Notre gîte est situé idéalement au hameau Pestou sur la commune de Saint Vincent d'Olargues. Toutes les cavités seront à 30 minutes de là voire moins.

Après un voyage où l'accordéon fut de mise encore une fois, le dimanche est consacré au repérage et prise des clés pour le PN77. Le président en béquilles teste la marche d'approche. Ce



Jaur



Asperges

sera trop dur pour envisager plus, il peste. Le lundi, les valides se rendent donc à Pousselières, cavité décrite dans le numéro spécial "patrimoine souterrain" de Spéléo magazine n°97/98. Les concrétions sont au rendez-vous dont le fameux téléphone et les araignées d'aragonite. Le mardi, la joyeuse équipe visite en autonomie le PN77, cavité historique puisque c'est là que le Spéléo Club de Béziers entrevoit les potentialités du système du Rautely (cf Spéléo 97/98). Mercredi cerise sur le gâteau, c'est au tour d'Asperges de recevoir les nyctalos avides d'aragonites bleues. Les Ecossoises sont au programme le jeudi : gros volumes, draperies bleutées. La source du Jaur sera visitée par 4 courageux et grâce au canot du SSF 25.

Un grand merci à Dominique Bigari, notre contact et guide pour Asperges et Ecossoises.

La région recèle de nombreuses cavités riches en aragonites. Nous avons déjà réservé le Marcou pour septembre 2020. Si vous avez des envies, prenez contact, on vous donnera les contacts utiles.

*Eric Jeannot, chef nyctalo*

## Traversée Perrin-Cavale - 20 juillet 2019 GSD - GS La Roche - GS Nyctalo

*Pierrot, Mouloud, Arnaud, Gilles, Quentin ( GS doubs)  
Christian ( GS La roche )  
Laurent Le Maire (GS Nyctalo expatrié en Savoie )*

Sortie interclubs pour une traversée du réseau de Garde Cavale totalisant 48 km de galeries !

Gilles et moi avons fait cette traversée mémorable qui s'était terminée par un secours ! En effet une personne fatiguée nous avait contraint à passer la nuit dans la cavité en plein congrès régional ! Tout s'était bien terminé mais nous avons à cœur de faire partager cette belle traversée en toute quiétude ! A réaliser hors crue ou fonte ! (voir CR dans Feuille de Choux n°27, p 21).

Départ depuis chez Pierrot vers 16 h avec Gilles qui nous rejoindra après son travail. Trajet sans encombre sur l'autoroute et nous arrivons au camping vers 19 h.

Christian et Arnaud seront au resto avec nous et on se cale sur la sortie et l'équipement de la sortie de Cavale. Arnaud et Quentin se dévouent pour équiper le P18 dans la nuit afin de gagner un peu de temps le lendemain.

Nous retrouvons Laurent (GS Nyctalo) qui nous accompagnera pour la traversée .

Depuis le RDV fixé la veille au parking de la Féclaz, départ pour le trou en ayant laissé une bagnole au parking de Cavale, nous nous équipons depuis la maison dite « Perrin » . Pierrot équipe le premier puits de 8 m et nous le suivons dans une galerie qui a subi des élargissements conséquents ! Des passages pas très larges nous conduisent au méandre boueux et dans un prolongement de passage méandrique.

La suite sera plus alpine avec succession de puits équipés (parfois monospits ..)

La galerie devient plus active au fur et à mesure de la progression notamment à l'affluent des Potawatomis. Gours et petite cascade agrémentent le parcours, superbe !

De longs bassins à franchir en opposition, gare au bain de pied !!

Laurent nous indique que nous passons dorénavant dans le réseau de GARDE (jonction 2010).



Arnaud nous gratifie de coups de flash et de poses forcées dans quelques parties fort esthétiques.

Quelques pauses repas couperons l'élan de notre progression afin de reprendre quelques forces.

Quelques obstacles pas toujours équipés de façon académiques et des équipements olé olé...

Un passage émouvant dans la salle où nous avons réalisé un bivouac de fortune avec Gilles l'année dernière pour Françoise... La suite se fera tranquille vers la sortie, nous croisons un groupe guidé par un BE et Laurent qui connaît ces gens entamera un brin de causette.

Embouteillage à la sortie de Cavale et nous déséquipons Cavale.

Nous sommes dehors après 8 h de randonnée qui vaut le détour !

Arnaud se dévoue comme toujours pour enlever les cordes à « Perrin ».

Très belle sortie club et demain on nettoiera notre matos dans « le canyon du pont du Diable » !

A la prochaine classique l'année prochaine , what else ! ..

Mouloud  
GS doubs

## Traversée de la Pierre St Martin du 11 au 18 août 2018

**GSDoubs** : Pierrot , Mouloud, Arnaud, Gilles, Sarah ,  
**GS Catamaran** : Jojo Grime , Léon Bonvalot, Gérard  
**GS La roche** : Christian , sa compagne et sa fille

*Suite à ma traversée de 2018, l'idée d'une traversée inter-clubs suit son chemin, une entreprise que j'ai pu faire en me branchant avec le club Belge (SCSC les sans ciel ) avec laquelle j'avais sympathisé.*

*Un réseau mythique que tout spéléo devrait connaître de par les dimensions de la salle de la Verna et le profil de ses galeries uniques en son genre !*

*Ils faut néanmoins se préparer à une course de minimum d'une quinzaine d'heure et -1000 m au terme du parcours !*

*Ce samedi matin nous voilà Arnaud, Pierrot et moi à parcourir les 960 kilomètres qui nous séparent des Pyrénées, les autres collègues étant sur place ou nous rejoignent plus tard !...*

### Samedi 11 août 18 H

Nous arrivons sur place au village de Saint Engrâce, point de rendez-vous avec Léon, Jojo, Gérard afin de boire un coup et se caler pour le lendemain. Ils ont pris un gîte non loin du village.

Nous devons remonter jusqu'à la station de la Pierre Saint Martin pour rejoindre Christian et sa femme qui sont proche de notre appartement. Nous retrouvons également Gilles et Sarah qui sont dans le coin depuis quelques semaines pour de la randonnée .

### Dimanche 12 août

Nous nous rendons à la billetterie (salle d'accueil des spéléos, randonneurs, touristes,...) à 10 h pour se renseigner sur les modalités de visite de la Verna gratuitement of course !



Il est 11 h30 quand nous rencontrons Ruben Gomez, spéléo très connu du secteur qui ne tarie pas d'éloge à mon sujet, Arnaud et Gilles ne manqueront pas de me pourrir la vie en me le répétant sans cesse !! « meilleur spéléo du monde dixit Ruben ...» Nous rentrons dans le tunnel EDF vers 12 h où un courant d'air important s'échappe de la porte d'entrée du tunnel pour découvrir la salle de la Verna qui fait plus de 200 m de large sur 200 m de long pour 200 mètres de hauteur !

Nous descendons au fond de la salle de la Verna pour prendre la galerie qui se trouve en face du tunnel (au-dessus de la salle) EDF. Après une demi-heure de recherche nous trouvons la corde qui nous permet de monter les 80 m pour accéder dans la galerie d'Aranzadi.

Nous la parcourons jusqu'à son terminus, sur la droite un petit méandre que nous parcourons sur une vingtaine de mètres avant de faire demi-tour (c'était le début du méandre Monique). Nous trouvons une galerie montante juste avant d'atteindre la salle de la Verna, nous la grimpons sur une cinquantaine de mètres mais la corde sur place paraît vieille et décidons de faire demi-tour (c'était l'amont de la galerie Maria Dolorès).

Nous traversons la salle de la VERNA en passant devant la cascade et décidons d'aller voir l'entrée de la salle Chevalier puis sortons de la salle de la Verna. 200 m de progression dans le tunnel et on emprunte le tunnel de droite, une galerie parallèle nous permet de faire une cinquantaine de mètres dans le réseau d'Arphidia.

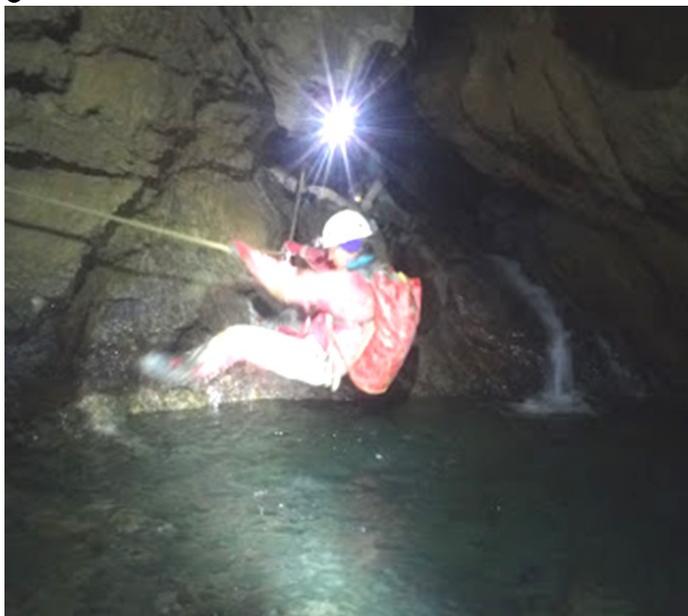
Il est 17h30 nous faisons demi-tour pour sortir de la grotte de la VERNA. Nous rentrons à l'appartement et mangeons tous ensemble afin de préparer la sortie de lundi (équipement du SC3)

### Lundi 13 août

Le rendez-vous est donné à 10 h en bas de la station de La Pierre et tout le monde est là : Pierrot, Gilles, Mouloud, Christian, Léon, Jojo, Gérard et Arnaud.

Nous montons par le chemin de piste sur 2 km, ensuite nous laissons les voitures, nous continuons le chemin sur au moins 3 km dans un brouillard assez épais où enfin nous trouvons le gouffre à 11 h (merci Gérard et Léon pour le portage ! ) .

Pierrot rentre le premier suivi d'Arnaud, Christian, Mouloud, Gilles et de Jojo. Il équipe le P10, le P20, le ressaut de 3 m et le puits de la nuit de 40 m, 3 ressauts de 4 m, le puits du pendule d'une vingtaine de mètres, 2 ressauts de 5 m. Nous sommes à moins -180. Mouloud prend la relève de l'équipe-



ment et attaque un puits de 10 m puis le P90 qui est fractionné en 4 parties nous sommes à - 300.

Mouloud équipe le dernier P50 vers 15 h 40 et nous remontons.

Mouloud passe devant, suivi de Christian et d'Arnaud. Nous sortons du gouffre vers 17 h 50 sous un petit crachin parsemé d'éclaircies. Nous rentrons à l'appartement et réfléchissons sur la sortie de demain. Ce sera reconnaissance du parcours de sortie.

### **Mardi 14 août**

Sarah, Christian, Léon, Mouloud, Jojo et Arnaud allons à la Verna vers 12 h afin de reconnaître cette partie finale. Nous passons le tunnel EDF et allons directement à la salle Chevalier puis la salle Adélie. Nous marchons dans une galerie immense et nous arrivons vers un petit rétrécissement où l'eau s'écoule par une sorte de voûte mouillante, mais nous préférons un passage sur la droite qui permet de shunter ce passage. Nous remontons au sommet de la galerie et ensuite arrivons vers un ressaut de 8 m ; Mouloud, Christian, Arnaud s'engagent pendant que les autres font demi-tour.

Nous arrivons dans la salle Queffelec, puis la galerie du Métro, nous la continuons sur toute sa longueur puis on fait demi-tour en laissant un repère pour la traversée de demain. Il est 15 h.

Nous sortons, il est 17 h. Nous rentrons à l'appartement et préparons le matériel pour la traversée de La Pierre Saint-Martin du mercredi 15 août. Nous nous couchons vers 23 h et nous mettons le réveil pour 6 h du matin.

### **Le mercredi 15 août**

A 6 h du matin nous partons en direction de La Pierre Saint-Martin pour la traversée. Il y a Mouloud, Gilles, Pierrot, Arnaud, Christian. On arrive à l'entrée du gouffre SC 3 vers 7 h 45. Il est 8 h du matin lorsque nous descendons jusqu'à - 300, Arnaud descend en dernier le P50, il est 9h. Nous continuons la suite du SC3 pour arriver à la jonction avec la Pierre-Saint-Martin. 9 h 30, nous suivons le conduit où un courant d'air important s'échappe de la galerie qui prend de plus en plus de hauteur et d'ampleur.

Nous passons la salle Pierrette, Monique, puis nous arrivons à la salle Susse vers 11 h. Nous mettons nos néoprènes et nous arrivons dans la partie aquatique de la traversée de la Pierre-Saint-Martin. Les niveaux sont bas, les bassins se passent facilement et nous arrivons dans le Grand Canyon : l'eau est parfaitement limpide, transparente et même le dernier voit où il met ses pieds !

Nous faisons quelques pauses pour regarder sur le descriptif où nous en sommes. Nous avançons bien et nous sortons du canyon pour accéder à la galerie des marmites qui se trouve à une dizaine de mètres plus haut. Il est 14 h 20 et on continue dans cette galerie plus étroite pour arriver dans une zone beaucoup plus importante dès lors que nous approchons du tunnel du vent. Nous le franchissons très facilement car le niveau d'eau est assez bas. Curieusement le fameux tunnel du vent ne souffle pas énormément ?

C'est l'heure de faire une pause bouffe juste après ce passage frigorifiant !!

Nous enlevons nos néoprènes car nous n'en avons plus besoin pour le reste de la sortie. Il doit être 16 h 30 nous reprenons le chemin vers 17 h 45. Le reste de la traversée est impressionnant par l'immensité des salles et des galeries !!

Nous avons du mal à voir avec nos éclairages pourtant performants les contours des galeries. La salle Navarre, puis la salle de Lépineux, nous arrivons à la salle Élisabeth Castret lorsque nous faisons une petite pause vers le mémorial de Marcel Loubens : on est le 15 août et nous avons une pensée pour lui car il est mort le 14 août 1952. Il est 18 h 50, nous continuons notre chemin toujours dans l'immense salle / galerie haute parsemée de banquettes. Nous arrivons à la salle Loubens, puis à la barrière de calcite à 19 h 40, plus loin nous débouchons dans la galerie du Métro où nous récupérons notre repère et savons qu'il nous reste environ 3 h avant de sortir.

Nous continuons notre chemin pour arriver à la salle de la Verna vers 21 h.

Gilles et moi décidons de descendre à la cascade en contre bas pour faire un véritable - 1000 !

Vers 21 h 35 nous retrouvons nos compères qui nous attendent au tunnel EDF. Nous finissons la traversée de la Pierre-Saint-Martin, il est 22 h. Nous appelons Sarah qui viendra nous chercher, pendant ce temps nous nous changeons. A 23 h, nous rentrons à l'appartement.

### **Pour le jeudi 16 août**

Ça sera repos et décidons d'aller visiter l'après midi la ville d'Oloron Sainte-Marie et notamment la fabrique de chocolat Lindt , nous rentrons vers 18 h.

### **Vendredi 17 août**

Nous allons déséquiper le SC3. Nous partons vers 10 h le matin et nous sommes au gouffre à 11 h. A midi, nous sommes à - 300 et Arnaud déséquipe le fond pendant que Mouloud et Christian attendent pour reprendre les cordes. Nous remontons progressivement, Gilles et Pierrot nous attendent vers -180 pour prendre le reste des cordes, nous



sommes tous dehors vers 14 h.

Nous rentrons à l'appartement pour préparer notre retour sur Besançon.

### Le samedi matin 8 h

Debout pour le grand nettoyage et nous partons vers 10 h .  
Nous arriverons vers minuit à Besançon fin de la semaine à La Pierre Saint-Martin....

*Mouloud et Arnaud*

## Expédition TaurusExpress 2019 Continent 8

Expédition organisée par l'association Continent 8  
(<https://continent8expedition.wordpress.com/>).



Membres français de l'expédition :

| Nom      | Prénom    | Club                      |
|----------|-----------|---------------------------|
| Loiseaux | Clément   | Spiteurs Fous (Doubs)     |
| Gente    | Olivier   | Furets Jaunes de Seyssins |
| Honiat   | Alexandre | St Girons                 |
| Georges  | Pauline   | Spiteurs Fous (Doubs)     |
| Gudin    | Romain    | ASDC (Doubs)              |
| Louis    | Arthur    | CNM                       |
| Valette  | Chloe     | SNPA (Lot)                |
| Maniller | Ludovic   | Spéléo Club Bellegarde    |
| Friez    | Alexandre | SC Annecy                 |
| Claverie | Hugo      | Spéléo Nature Et Canyon   |
| Halliez  | Jean      | Spiteurs Fous (Doubs)     |

Nous avons passé deux semaines du 3 au 18 aout 2019 dans la région d'Antalya dans la zone des monts Taurus (proche de Gündoğmuş).

Au programme : poursuite des recherches de la dernière expé datant de 2016 (Continent 8, TaurusExpress2016 <https://tauruspeleo.wordpress.com/>) tout en allant à plus basse altitude pour éviter de buter sur des névés en fond de gouffre.





Samedi 3 août, la majorité des français arrivent à Antalya et rejoignent sur place une équipe de quatre israéliens et 8 turcs. Le dimanche c'est le départ pour la montagne où la chaleur et l'humidité se font beaucoup plus supportables. On s'installe sur un camp plutôt plat et avec un accès à l'eau.

Premier jour de prospection : une équipe part pour continuer le gouffre du belge blasé trouvé le dernier jour de la dernière expé. Malheureusement les coordonnées s'avèrent erronées et il ne sera pas retrouvé malgré les trois jours de recherche dans la zone.

Ces premiers jours donnent de nombreux trous mais qui s'arrêtent généralement en bas du premier puits qui va de 10 à 30 m. On ne s'habille même plus la majorité du temps sauf lorsque le trou donne. En effet, il peut faire vraiment froid surtout quand on est proche de gros névés.

Les israéliens continuent un gouffre et arrive à -150, sûrement déjà exploré en 1991 par une expédition française (Christophe Rognon notamment) mais tiennent à y faire la topo. Ils ont été trompés par le peu de traces trouvées, les cavités pouvant s'équiper en grande partie en amarrages naturels.

C'est aussi la découverte de la prospection en voiture avec quelques cavités qui donneront juste au bord de la route.

La vie au camp se met en place même si ce n'est pas toujours évident à 22.



De plus un vent violent s'installe la nuit, cassant certaines tentes dont la tente collective et raccourcissant les nuits. C'est pourquoi au bout de cinq jours dans ce camp nous décidons de déplacer le camp et de descendre plus bas dans la vallée pour espérer dormir et récupérer de ces grosses journées de prospection.

Ce 8 août marque également la fin de l'expédition pour les turcs et les israéliens. Cela aura permis un échange international très intéressant et enrichissant. Pour eux qui ne descendent que sur de la 10 mm en frottant, ils ont pu découvrir les techniques légères. Ils n'étaient pas toujours très rassurés.

L'équipe israélienne, plus aguerrie aura produit des résultats topo et d'excellents clichés !

La nouvelle vie au camp s'installe plus facilement à 11. L'eau n'est plus aussi près mais peut aller se chercher à quelques minutes en voiture.

Nous avons également la joie d'avoir pour voisin un scorpion, des vipères et des centaines de sauterelles.

Les trois doubistes de l'expé découvrent un -106 m qui continuent encore à descendre mais trop étroit pour continuer. Il sera nommé l'aven des doubistes. Encore une fois ce gouffre n'est qu'à une cinquantaine de mètres de la route. Mais il nous a fallu grimper en haut de la montagne puis redescendre de l'autre côté pour le trouver. Il comprend notamment un beau P55.

Une autre technique qui a donné : aller voir les trous souffleurs repérés sur les images satellites de l'hiver. Un -75 qui bloque sur névé a été découvert notamment.

Un de ces gouffres se trouve dans une zone particulièrement impressionnante : des étendues de dolines d'environ 50 m de profondeur.

Au total 74 cavités ont été explorées durant ces 12 jours sur le terrain. La plus profonde atteignant les -106 avec un magnifique P55.

Enfin cette expé a permis de progresser sur les techniques légères d'exploration et de découvrir de nouveaux aspects de la spéléo. On a également eu la joie d'avoir Chloé et Troll aux commandes de la cuisine : ils nous ont régautés avec leur purée sauce tomate, beignets et autres délices.

Nous tenons également à remercier chaleureusement le CDS25 ainsi que tous les autres CDS qui nous ont aidés à financer cette expédition ainsi que l'association C8, etc... Un grand merci à eux.



## Jeunesse en fête à Mandeuire

C'est maintenant une tradition, le GSAM propose son parcours spéléo aux enfants de Mandeuire lors de "Jeunesse en fête" organisée par la commune !

Un merci particulier aux organisateurs, aux bénévoles et aux services techniques de la ville de Mandeuire qui acheminent les modules et les redéposent au local !

Le Thème de cette année : la Fête Foraine !

Pour les spéléos ce sera le grand huit ... ou le nœud de huit ?

Une nouveauté : la fourniture de diplôme avec un bon gagnant en vu des JNS 2019 !

Pour être honnête, c'est un peu du réchauffé car les diplômes sont une réédition d'un document GSAM de 1997 !!!!! Vraiment un club qui a des bases !



La file d'attente...

Les modules en 3 étapes : savoir se faufiler, savoir grimper et redescendre entre les cordes et enfin passer dans une étroiture en forme de conduite forcée ! Pour pimenter le tout, on chronomètre ! Certains temps sont impressionnants : 29 secondes pour la jeune Estelle !!!!

Avec 986 entrées sur le site, l'édition 2019 restera un bon cru !

Olivier

## Les 40 ans du GSAM

Organiser les 40 ans d'un club peut paraître un jeu d'enfants, pourtant cela demande un minimum d'anticipation. D'autant plus que notre référent bouffe, Pilou, a du décliner l'invitation. Et dans un anniversaire, on sait combien la restauration est importante !!! Mais les membres du club ont du savoir faire et tout s'est déroulé à merveille, même la météo a su basculer du bon côté au bon moment, il faut dire que notre saint patron Benoit était avec nous ...

### Le choix du gîte et du jour :

Pour une fête que l'on veut "champêtre", le choix du site est primordial. Et comme c'est la météo qui décide en dernier le plan B est donc obligatoire. Le premier choix c'est fait sur le site EDF à Charquemont, qui présente beaucoup d'avantages. Mais la réservation à foirer et il a fallu trouver rapidement un nouveau point de chute. C'est le gîte de Laviron qui s'est imposé. Ici, on connaît bien, c'est bien équipé, il y a de la place, on peut dormir et en cas de pluie, on peut gérer ! Des demandes

ont été faites pour déguster une salle sur Mandeuire... restées sans suite.

Samedi ou dimanche ? Voilà un choix pas facile à trancher entraînant forcément des palabres qui ont fait long feu...

Les pour du samedi soir : Laisse le dimanche pour ranger et nettoyer tranquillement, Permet de se lâcher un peu sur le liquide avant d'aller faire un gros dodo,

Moins fatiguant pour ceux qui travaillent le lundi.

Les pour du dimanche midi : Plus accessible pour les anciens, pas de problème d'éclairage.

La majorité a choisi le samedi soir.

### Matériel et logistique :

En ce week-end bien rempli de la fête de la musique, difficile d'avoir du matériel de disponible, notamment un marabout. Heureusement, la mairie de Mandeuire sollicitée au dernier moment fera des pieds et des mains pour nous aider ! On pourra réserver 4 vite-abris & une sono emmanchée. La tireuse à bière est aussi un incontournable. Claude la réservera avec deux futs de 30 L d'une typique bière allemande bien savoureuse.

Avoir à dispo du matériel, c'est bien, le récupérer et l'ache-miner c'est mieux. Il faudra remercier encore une fois nos jeunes retraités qui assureront la logistique & Mickaël pour sa remorque ! Le gîte de LAVIRON est bien fourni en bancs et en tables : cela passe pour 40 personnes !

### Le Menu

La Brasucade est devenue en 10 ans, un incontournable des apéro-gourmands GSAM depuis que Pilou nous l'a faite découvrir ! Pour 40 personnes, on compte 4,6 kg de moules de Bouchot, on a peut-être vu un peu grand ;o) ! Mais c'est tellement bon !!! La hampe est un morceau de viande de bœuf situé sur le ventre. Cette pièce noble (la pièce du boucher) est préparée en grillade. Claude et Cécile assureront comme des chefs pour que chacun aient sa part à la cuisson désirée ! Les gentils organisateurs ont passé la journée à concocter des salades variées. Pour le dessert, c'est plus compliqué. Les gâteaux voyagent mal, c'est bien connu ! C'est aux dernières journées de l'archéologie que l'idée d'un dessert à base de gaufres a pris forme. Les spécialistes Cécile et Jean-Yves s'y sont collés et le résultat tout en couleur (coulis de framboise, chocolat, fraises, rondelles de banane, ...) fut très remarqué !



Un grand moment, le démarrage de la tireuse à bière...



Préparation de la brasucade

### Des gentils organisateurs



### Les invités

Inviter tous les spéléos qui sont passés par le club est utopique. Nous l'avons fait pour les 25 ans. Mais dorénavant plus de 150 personnes ont été fédérés au GSAM ! L'infrastructure ne le permet pas. Du coup, on décide d'inviter les fondateurs du club de 1979, les présidents des autres clubs actifs et quelques fédérés que l'on croise régulièrement. 11 collègues répondent présents sans compter les familles ! C'est parfait !



Accueil des invités...

### Les animations

Une rétrospective des 40 ans GSAM en photos a été exposée durant tout le mois de juin dans le hall de la mairie de Mandœuvre. Paraît qu'une fan est même venue l'admirer depuis Audincourt en taxi ...

Une Escarpolette spéciale 40 ans a été éditée, toute en couleur, avec beaucoup de photos. En 36 pages, les images permettent de se remémorer tous une palette de souvenir et de se souvenir des anciens. Celle-ci sera distribuée à chacun des présents.



### Le lancé de mémère

On croyait avoir tout dit sur le lancé de mémère mais à chaque fois c'est un succès !

Même les recordmens du Congrès 2014 ont retenté leur chance !

Et le palmarès fut dingue !!! Avant d'attaquer l'entrée cela met tout de suite dans l'ambiance !

Philippe L. détrône le Steph avec ses 9,76 m, un record ! Mais gageons qu'il n'a pas dit son dernier mot !

### La tombola

Au fil des années, la tombola est devenue un incontournable des festivités spéléos et bien au-delà du cadre mandubien. C'est toujours sympa, on vide un grenier pour en remplir un autre, on a des lots récalcitrants qui font plusieurs saisons, ... sans compter que cela rapporte un peu de sous au club !

Ticket à 1€, les mains innocentes de Virginie et Silas et un peu de faconde pour englober le tout ! Il y a quand même de beaux lots ; une poignée toute neuve sans compter qu'en



plus, nous sommes par-rainés par Sports Loisirs Equipement à Belfort qui nous ont offert un bon d'achat de 50€ !

### La fresque :

Elle résume finalement bien le processus de la spéléo : partir d'une feuille blanche, creuser au flair et

aux indices, topographier et publier ce qu'il en ressort ! Pour faire moins conceptuel, la fresque permet à chacun de s'impliquer dans une "œuvre" commune et en plus cela embellit la fête ... selon le résultat !

### L'Echasse

Une animation improvisée digne du breton : déambulation en échasse ! Par certain qu'elle reste dans les annales mais le principal étant que personne n'est terminée aux urgences ...

Le doué Thomas arrive même à se servir une bière en échasse à la tireuse, ça c'est fort !

### Le budget

C'est sûr, le trésorier dira que l'on a bouffé la ferme... Nous savions que cette opération ne serait pas bénéficiaire. Tout au long de l'année, les bénévoles ont fait des actions qui ont apporté un peu de sous au club, et ils ont donné cette année ! C'est bien normal qu'ils en récoltent un peu les fruits. On limite la casse avec la tombola. On a pas tous les jours 40 ans !!!

### Pour faire encore mieux la prochaine fois ...

Organiser une fête club à échelle départementale en invitant d'autres clubs, est toujours un enjeu. Une mauvaise ambiance, une météo exécration, pire, ... de la bière pas fraîche, voire un peu tiède, peuvent vite transformer la fête en fiasco, voire ternir l'image d'un club. Pour les organisateurs, c'est donc toujours un certain stress. Pourtant les nombreux remerciements et félicitations qui ont suivis de la part de nos invités, confirment le succès de l'évènement & une belle réussite club.

On peut toujours faire mieux, nous dira-t-on ... Parmi les petites déceptions, il y a finalement le modeste nombre de participants GSAM : 14 GSAM pour un club de 33, moins de la moitié, on peut sans doute faire mieux. L'impression de l'Escarpolette spéciale 40 ans a été anticipée dès le début d'année en passant par la mairie. Mais il n'est pas si facile de coordonner les délais de la dernière version et les dispos des imprimeurs bénévoles. La bonne version a pu être sortie dans les temps mais avec quelques frais supplémentaires.

Pas facile de doser les courses au plus juste ! C'est tout un art, sur un week-end ! Finalement on a presque réussi à terminer les deux futs de bière, bien dosé ! Il faudrait que l'on note telles quantités pour tel nombre pour avoir des repères. Mais tous ces petits détails ne sont rien à l'écoute des compliments et des remerciements.

**Alors rendez-vous aux 50 ans !**

*Olivier*

## Synthèses des plongées réalisées en fond de trou en 2019 dans le Doubs Central

**2 juin : Trou de Seris à Gondenans les Moulins**

**12 août : gouffre de la Croisotte à Fontenelle Montby**

**31 août : grotte de En Versenne à Fontenotte**

**27 octobre : nouvelle tentative au Seris**

**01 novembre : poursuite de l'explo à En Versenne**

*Comptes rendu des différentes sorties collectés dans mes mails (Thomas)*

### PLONGEE TROU DU SERIS - GONDENANS-LES-MOULINS - 2 juin

Après plusieurs tentatives par différents plongeurs durant les dernières décennies le siphon amont du Trou du Seris reste « non franchi ». Marlon notre ami plongeur Hollandais se propose de faire une tentative.

*Participants tous de l'ASDC, Gérald, Claude, Michel, Thomas, Denis, Louis, Laurence sauf Marlon.*

#### Extrait du compte rendu de Marlon.

Le siphon court plus ou moins vers le sud. Il n'y a pas de virages serrés. Il s'agit de sections droites avec parfois de légères courbures à gauche ou à droite. L'azimut variait entre 170 et 220 degrés. Je n'ai pas mesuré la distance avec précision, mais j'y suis allé sur environ 350 m jusqu'à une profondeur de 16,5 m. Sur la plus grande partie de la plongée il y avait 2 fils. Un vieux fil en mauvais état et un nouveau fil plus épais (+/- 3 mm) qui avait l'air en bon état et qui était bien posé. Là où j'ai fait demi-tour, il n'y avait pas de vieux fil, à voir...

Les 170 à 200 premiers mètres du couloir sont en moyenne de 3 à 4 m de largeur et 2 m de hauteur, avec la forme d'un filtre de café resserré dans sa base. La profondeur va progressivement jusqu'à 12 m. Autour il y a de l'argile partout et il n'y a pas de roches / pierres, à voir... Parfois les lignes disparaissent sous une épaisse couche d'argile et j'ai dû tracer le fil (avec laquelle la vue a rapidement disparue). A un certain moment le fil était trop fixé sous l'argile et je n'arrivais pas à retirer la ligne de l'argile. J'ai donc dû poser du fil moi-même jusqu'à ce que le fil existante réapparaisse à nouveau au-dessus de l'argile (30 à



**Les Porteurs moins  
Gérald et Claude.**

40 mètres plus loin).

La galerie change. J'ai passé une sorte de seuil après lequel on tourne quelque peu à gauche et à travers un grand espace / galerie on descend progressivement à 15 m de profondeur. Cette partie de la galerie est beaucoup plus grande qu'avant et il y a aussi de gros rochers / pierres ici. Ensuite, le galerie se penche vers la droite et la taille et la forme du couloir redevient plus petite et comparable à la partie avant.

L'ancien fil ne pouvait plus être vu ici. Le nouveau fil a encore une fois disparu sous l'argile et je n'ai pas pu le retirer de l'argile. Aussi je ne l'ai pas vu remonter plus loin. Il y avait encore, comme dans toute la plongée, du courant et le couloir continuait. J'étais alors à 33 minutes dans la plongée. Il me restait encore un peu d'air pour continuer mais compte tenu du temps (pénétration maximale de 35 minutes) j'ai décidé de faire demi-tour ici. Le retour en aval a été beaucoup plus rapide et à 55 minutes après le début de la plongée, j'arrivais au début du siphon où Louis attendait.

### PLONGEE AU GOUFFRE DE LA CROISOTTE - FONTENELLE-MONTBY - 12 Août

#### Extrait du compte rendu de Steph

*Participants non palmés = Gaby, Louis, Fred G., Anne, Coralie, Michel, Fred M., Philippe*

*Participants palmés = Christophe, Steph*

Après une arrivée ponctuelle à 10 h (Si, si) du 1er plongeur et normale du 2ème (10 h ++), Louis & Fred G. ressortent du trou qu'ils ont équipé, puis on descend tous dedans, y compris Anne & Coralie qui viennent en renfort. On franchit la pseudo-voûte mouillante par le dessus et on finit par arriver au collecteur après avoir passé les kits par le passe-plat. Christophe redépose nos kits stockés là depuis le 1er mai 2010 et on s'émerveille devant la beauté des mousquetons et bouteilles...

Puis on s'achemine vers le départ du S1 que je repasse en premier, suivi par Christophe qui a un peu surchauffé dans sa néo. On fonce au départ du S2 pour que j'essaie d'y trouver la suite, on fera la topo à rebours à ma sortie.

A l'aller dans le S2, je suis le fil mis en place la dernière fois. Depuis le départ, le parcours est rectiligne et en pleine eau

jusqu'à un talus, puis revient légèrement sur ses pas sur la gauche, tout en descendant pour passer sous la voute. Puis ça remonte d'un premier cran vers la droite, et d'un 2ème cran jusqu'à la lame qui semblait séparer la galerie en 2, et où j'avais pris à droite la dernière fois, ce qui m'avait amené dans un boyau descendant, après 2 coudes, sur un cul-de-sac.

J'amarre donc mon nouveau fil sur cette lame, qui forcément se casse et vient se poser au sol, mais seulement 20 cm plus bas, donc pas de soucis... Je repars cette fois-ci sur la gauche de la lame, progresse un peu en remontant... et aperçois mon vieux fil 1 m en-dessous de moi. Je monte pour voir dans les hauteurs, et me retrouve dans une cloche sans suite où je sors juste la tête... je reviens donc à la lame et prends encore plus à gauche, pour essayer de suivre la direction principale de la galerie. Il y a bien comme des départs pénétrables, mais je butte sur un pincement de la galerie après quelques mètres. J'essaye à 2 profondeurs différentes, mais même punition... Je remonte encore et me retrouve dans une cloche toute en longueur, et vais voir en replongeant dans cette direction (180°). J'ai l'impression de revenir vers le départ mais déroule, on ne sait jamais... Je finis sur un talus d'argile, où je peux planter un piquet (qui reste sous l'eau mais permet d'avoir la tête hors de l'eau), et décide de rentrer car la visi n'est pas franchement terrible. Pas de courant, pas de direction évidente, un brin compliqué...

La suite doit se trouver quelque part depuis le point bas du siphon avant de remonter, selon Christophe en prenant à gauche à 90° dès le départ du siphon, y'a p't'être quelque chose à trouver... la prochaine fois c'est donc lui qui s'y colle ! A mon retour du S2, Christophe commence la topo au carnet, je lui donne les directions/azimuts et enregistre aussi sur l'ipaq. On se fait des super visées de concrétion en concrétion, puis comme elles se font parfois rares sur son carnet topo, plus facile que sur les banquettes d'argile... On atteint le record de 21 m !

Les siphons restent non topographiés à cause de leur visibilité plutôt restreinte... Je n'ai pas pu lever celle du S1 non plus malgré une visi à l'aller de parfois 1 m, mais seulement sur les 10 premiers mètres, car ensuite il a fallu déterrer le fil d'ariane sur toute la longueur, avec un dépôt de parfois 20-30cm au niveau des plombs largables, ce qui a levé quelques beaux nuages opaques jaunâtres voir brunâtres, voire l'extinction des feux... avec au retour un peu de temps pour retrouver le fil à chaque amarrage. Le fil avait bien tenu, mais à retenir qu'il vaut mieux le déterrer par exemple en tirant de la main droite placée à l'aval, tout en gardant la main gauche serrée dessus à l'amont côté départ du siphon, si jamais le fil venait à casser en le déterrant...



Gouffre de la Croisotte,  
la rivière.

## PLONGEE GROTTES D'EN-VERSENNE - FONTENOTTE - 31 août

Les plongeurs Hollandais ayant fait une belle progression depuis la source ce printemps, la dynamique des explorations et relancée et cette plongée est organisée pour essayer d'avancer depuis l'amont.

### Extrait du compte rendu de Steph.

*Participants: Louis Hugueny, Michel Mathiot (ASDC), Fred, Anne et Coralie Gavand (SC), Christian Jeannoutot (La Roche), Philippe Auriol (SCV), Thierry Marchal, Pierre Esselin, Christophe Charles, Félix et Etienne Rognon, et ma poire (Nyctalos). Avec le soutien à l'entrée et à la sortie de Denis Motte, qui avait un mot d'absence pour ne pas pouvoir nous accompagner, donc il a été excusé.*

L'objectif de ce jour est de plonger à 2 avec Christophe le siphon terminal, pour pouvoir tanquer un spit dans la cloche où je m'étais arrêté l'an dernier afin de sécuriser le fil, et de là avec 2 éclairages, doubler nos chances de trouver la suite vers Fourbanne.

La mobilisation a été importante, et nous nous retrouvons à 14 sur le parking, entre 9h et 9h30+ pour les derniers (on ne dira pas lesquels), c'est assez impressionnant, on se croirait à un rassemblement de CDS ou SSF !

Nous allons plonger avec 3x4 l chacun au lieu de 2x7 l, ce qui fera des kits plus légers. Par contre cela en fait davantage, et je me demande si tout va bien loger et si on sera quand même assez nombreux. On a donc 6 kits avec une bouteille chacun, nos 2 bidons étanches de l'armée belge pour le matos de plongée, les ceintures de plomb et autres poids largables, il ne reste plus beaucoup de place pour pouvoir prendre la bouffe, l'eau, et les hauts de néo... J'ai aussi un bidon étanche supplémentaire pour loger un 4° détendeur de sécurité, qui ne loge pas avec le reste de mon matos dans le bidon de l'armée belge. Heureusement, la plupart des spéléos partent avec leur bas de néo dès le départ, ça fait ça en moins à devoir rentrer dans les kits. Christophe & moi descendons par contre en bury pour ne pas chauffer dans nos 5 mm de plongée. Finalement, on ne sacrifie que la 7° bouteille de rab qui restera dehors, on espère juste que toutes les bouteilles arriveront bien pleines au siphon !

Rentrés dans le trou un peu avant 11 h, on s'achemine d'un bon rythme vers le fond, et on arrive vers 12 h 30 (à vérifier) avant les bassins, où tout le monde rajoute des couches. On poursuit ensuite vers le fond, et après quelques hésitations (c'est quand même mal fléché par rapport au métré), on finit par arriver au départ du siphon terminal vers 13 h (je crois). Il a quand même une sacrée gueule et a l'air aussi clair que l'an dernier... jusqu'à ce que Christophe y jette ses palmes et Pierre l'aromatise, on n'en attendait pas moins... Sinon je me félicite d'avoir pris un détendeur de rab, car j'ai un mano dont le cadran s'est transformé en aquarium et indique 100 b sur ma bouteille... ouf, en changeant de détendeur, la bouteille est bien à 230 b... Christophe vérifie que tout marche bien pour lui, et c'est bien le cas.

Je pars dans le siphon le premier vers 13 h 30, pour essayer de sortir la topo et de rééquiper si nécessaire le fil au niveau de l'amarrage qui avait cédé l'an dernier à 50 m de l'entrée,



L'équipe du 31 août à En Versenne

en chutant de 3 m de hauteur. Le détendeur monté sur mon relais est le cyclon 5000 de Fred, mais il toussote un peu à l'aspiration (j'aurais dû lire le mode d'emploi avant, et Christophe me bourre au cul, je laisse donc tomber la topo assez vite pour me concentrer sur le reste, d'autant plus que 2 amarrages plus loin, le fil est un peu lâche. J'essaye de refaire un nœud pour le retendre, mais on ne voit rien et je n'y arrive pas avec les gants. Christophe me dira en sortant avoir essayé d'en refaire un également, mais sans succès non plus. Je continue donc comme ça, car on va pouvoir gérer ces 10 cm de mou, et arrive sur l'amarrage qui avait cédé. Là, le fil a bien tenu, et je vois avant que la visibilité ne se brouille le vieux fil de Fred qui repart dans le mauvais sens, que j'avais enroulé en une petite bobine, à 2 m de l'amarrage : il ne va donc pas nous gêner dans la progression. Je continue sur le fil que j'avais installé ensuite, et me retrouve sur le talus de gravier où la galerie fait un coude à droite, et où la visibilité reste bonne, contrairement au début du siphon où Christophe ne doit pas voir grand chose derrière moi (en fait, c'est plutôt rien comme il nous a dit ensuite), car dès qu'on pose la main sur un cailloux, la glaise accumulée dessus s'envole en belles volutes. Le siphon remonte ensuite par paliers, et je sors dans la cloche en gardant le fil en main, car je l'avais amarré sous l'eau faute de prise existant au-dessus de l'eau. Christophe émerge aussi, et on regarde comment s'y prendre pour tanquer le spit... Première chose, raccrocher le fil de mon dévidoir, que j'ai en dragonne, sur le vieux fil que je tiens en main, pour être sûr de le retrouver sous l'eau après nos manips. Un nœud, 2 nœuds... ça y est c'est fait, je peux le lâcher. Ensuite décrocher la trousse à spit qui est accrochée sur ma bouteille de droite, que je passe à Christophe pour qu'il tape le spit. Heureusement la cloche n'est pas trop large, on peut s'appuyer le dos pour arriver à taper. Par contre Christophe n'a pas de prise de pied, alors que là où je suis je peux coincer un genou sur un bout de lame en paroi opposée, il me repasse alors le marteau et je finis de planter le spit, pendant qu'il commence à se les cailler... Il me demande si je suis allé voir le bout de la cloche, j'y vais mais quand je reviens il a disparu, il devait trop se les cailler... Bon, ben je vais essayer de trouver la suite tout seul, alors.

Je laisse mon relais accroché dans la cloche (il lui reste 100 b) pour être plus à l'aise avec mes seules 2x4 l, et redescends jusqu'à l'amarrage précédent. J'y raccorde mon fil (qui commence à 17,50 m moins les 50 cm que Christophe avait prélevés, soit 18 m - soyons précis, et je continue dans la même direction que celle empruntée par la galerie depuis le talus de gravier. Je constate avec plaisir qu'au lieu de la paroi qu'il m'avait semblé voir la dernière fois en remontant dans la cloche, c'est un départ de galerie pénétrable qui s'amorce, et une première lame m'offre un amarrage idéal. Je progresse encore et trouve régulièrement des amarrages sur des blocs ou

des lames, c'est cool, je suis bien dans la suite du siphon et prends mon pied. Un peu plus loin, un coup d'oeil au profondimètre, je ne suis qu'à 2 m de profondeur, je commence à zieuter vers les plafonds au cas où je verrais un miroir de surface. Je continue de dérouler, et sens le siphon s'élargir au profit d'une vasque, avec comme un petit clapotis au-dessus de ma tête, ça sent la surface ! Je continue quand même au sol dans le siphon jusqu'à la paroi opposée, et fais surface dans LA galerie, qui fait bien 4 m de large et 6 m, voire plus en hauteur... Victoire !!!! Par contre je n'ai pas pied, et pour amarrer le fil je le passe derrière une lame en paroi mais sous l'eau, et me coince en oppo palme/épaule pour me tenir contre la paroi et pour faire ressortir le fil de l'eau d'une 30aine de cm, en l'amarrant sur un petit béquet. Je finis par y arriver après plusieurs essais et regarde le dévidoir : 50 m, ça fait donc 30 m de plus par rapport aux 70 m déjà installés, soit en virant 5 m pour la cloche et 5 m dans la vasque de sortie, 90 m de siphon. Yes !

J'avance maintenant dans cette galerie semi-exondée, qui forme comme un grand lac et part tout droit à 160°. Je garde les bouteilles sur moi, car il n'y a nulle part où les accrocher. Etant un peu plombé, je garde aussi le détendeur en bouche car je n'arrive pas bien à nager en surface, et avance plutôt par sauts en me retrouvant souvent entre -1 et -2 m sous l'eau ... Je progresse en surveillant que la surface libre est toujours au-dessus de ma tête, et ressorts la tête de l'eau tous les 5-10 m, toujours nulle part où s'arrêter ou se reposer sur les côtés... Devant moi, soudain les parois se rapprochent, et offrent juste la place pour passer en restant une surface, en se faufilant à l'égyptienne sur 3 m de longueur. Heureusement que je suis à l'anglaise, les bouteilles dans le dos j'aurais dû passer en plongée... Je continue encore d'une 20aine de mètres, toujours autant d'eau sous les pieds, et la galerie pince à nouveau en surface, à la base d'une cheminée haute et étroite, où il n'est pas possible de prendre pied, bien qu'il soit peut-être possible d'y progresser un peu plus loin, mais c'est vraiment glaiseux et cela semble se pincer. En-dessous, il doit bien y avoir 3 à 4 m d'eau, voire plus, la suite doit se trouver en replongeant... Par contre il faudra planter du spit pour le départ du fil, car il n'y a nulle part où amarrer. Je prends des photos, merde... déjà 15 h... il faut rentrer, les copains vont commencer à se poser des questions...

1/2 tour maison donc, avec la même technique de progression dans cette galerie qui doit faire une 100aine de mètres de longueur, mais ce mode de progression rend plus difficile d'estimer sa longueur, et je profite du seul endroit où l'on a pied (de l'eau jusqu'au cou), une 10aine de mètres avant le départ du siphon, pour reprendre mon souffle avant de le repasser. Le temps de récupérer le relais dans la cloche, je rentre avec le relais et la trousse à spit un peu en vrac comme j'aime bien, le tout mousquetonné ensemble à la queue-leu-leu... et ça ne rate pas, je le sens toute suite, petit emmêlage dans le fil au niveau du talus de gravier... je repasse alors le relais et la trousse à spit de l'autre côté du fil, en douceur, et ça se décoince toute suite, ah... ça avance mieux ! Je me positionne maintenant en m'écartant davantage du fil pour ne pas que cela recommence, ne soyons pas trop gourmands, et je ressorts sans autre souci du siphon vers 15h30.

Après avoir raconté ma découverte, je suis aussitôt dépouillé de tout mon matos par les copains, et ils le reconditionnent dans les kits avant que j'ai le temps de faire quoi que

ce soit ! On plie donc les gaules, et de penser à la bière de sortie me donne des ailes, tout comme Christophe qui met les gaz et sors en tête. On arrive vite à la voute mouillante où je refais qq photos & film, puis on fonce vers la sortie, qu'on atteindra pour les premiers vers 17 h 30, tandis que Louis et Michel ressortirons un peu plus tard après avoir déséquipé... Bonne virée !

## **PLONGEE TROU DU SERIS - GONDENANS-LES-MOULINS - 27 octobre**

**Pour poursuivre l'explo du 2 juin Marlon refait une nouvelle tentative avec 1 bouteille en plus : 2 X 12 l et 1 X 11 l. Il avait pris 2 X 12 l en juin.**

*Participants : les Porteurs, Gérald, Louis, Michel, Denis, Steph, Anne Fred et Coralie, Pierre Boudinet, Thomas. Le plongeur, Marlon (hollandais)*

Plongée pendant 1 h 30 fait 20 m de plus que la précédente plongée arrêt sur zone étroite (laminoir) à -12m.  
*En attente d'un CR plus détaillé.*

## **PLONGEE GROTTES D'EN-VERSENNE - FONTENOTTE - 1er novembre**

**Nouvelle plongée à En Versenne pour tenter d'avancer plus loin et faire la topo du siphon franchi le 31 août.**

*Compte rendu de Louis.*

Comme toujours, grâce à une préparation rigoureuse, cette journée fut une réussite.

Entrée dans la cavité à 10 h 15 pour Denis qui traçait le chemin avec des bandes réfléchissantes pour faciliter le cheminement, suivi du reste de la troupe à 10 h 30. Promenade agréable pour tous jusqu'aux bassins où l'enfilage des néo 5 mm permit un regroupement général. Denis qui avait atteint son objectif fit demi tour.

Descente dans l'eau avec un bonheur relatif et progression dans la rivière jusqu'à la voute mouillante qui (grâce à un traitement annoncé mais sans intervention) se passait le kit au dos. Déception pour les plus emballés des porteurs qui n'ont pas pu profiter d'un rafraîchissement espéré. Poursuite du parcours dans la douceur humide ou la moiteur torride suivant l'épaisseur des néos.



Arrivée au siphon à 13 h puis équipement de Steph et Christophe pour départ plongée en décalée à 13 h 40 et 13 h 50 pour permettre de faire la topo et poursuivre l'explo avec 1 h 30 d'autonomie. Montage au "bivouac" pour les autres avec mise au sec et restauration en attendant le retour des plongeurs vers 15 h.

Gilles, fidèle à son habitude, s'occupa de l'animation radio ce qui permit d'attendre sans s'ennuyer pendant la durée de la plongée plus longue que prévue à cause de la diaclase exondée.

Retour des plongeurs vers 15 h 40 suivi du emballage du matos et retour dans la douceur ou chaleur suivant équipement. Remise en sec après les bassins pour certains et continuation avec plus ou moins de fatigue jusqu'au puits d'entrée. Enfilage de la quincaillerie et remontée. A noter qu'à cette occasion, après mauvaises vérifications de leurs assemblages de kits, certains ont remonté 2 voir 3 kits attachés ensembles ce qui a fortement déplu à Christophe qui remonta à vide, mais reviendra quand même (merci à lui). Changement d'équipement, dégustation d'une bière puis retour direct à la maison ou passage à Fontenelle pour casse croute et débat.

Pour le résultat de la plongée, Steph et Christophe auraient essayé de contourner l'entrée du siphon puis prendre la direction nord. Espéraient ils trouver un amont exondé pour limiter la longueur du portage ou rentrer sans nous ? Leur compte rendu nous le dira.

Un grand merci à tous les participants (dont la cuisinière) qui permettent par leurs efforts dans la bonne humeur de faire avancer la spéléologie.

### **Compte rendu de la plongée par Steph.**

Dès la mise à l'eau, la visibilité n'est pas terrible... J'arrive à prendre à peu près les azimuts et profondeurs, mais je ne vois pas ce que j'écris sur le carnet... Avec les risques de chevauchements, la mise au propre sera coton (c'est bien le cas, j'y suis encore, d'ailleurs y'a des descendants de Champollion parmi vous?). Je suis rattrapé par Christophe au bout d'une soixantaine de mètres, et nous sortons du siphon au milieu de la vasque. Il a pu retendre le fil à plusieurs endroits, le retour sera plus facile. Sur le côté de la vasque, nous trouvons une margelle étroite qui permet de se stabiliser légèrement hors de l'eau, c'est plus facile qu'au milieu pour réaliser nos manœuvres. Je ne l'avais pas vue la première fois, étant resté sous l'eau jusqu'à la paroi opposée. Tandis que je commence à planter un spit, Christophe gonfle les bouées sur le Direct Système de mon relais, car le sien est sur ses bouteilles principales. On s'emmêle un peu dans tous ces tuyaux avec les différents fils auxquels j'ai attaché marteau, tamponnoir, carnet topo... pour ne rien perdre, mais on y arrive, même si les bouées se barrent et qu'il faut leur courir après...

Après avoir accroché nos relais au spit, on part à la nage sur nos bouées, un peu plus légers. Christophe me confirme qu'il n'y a pas de départ sur la gauche de la vasque, on remonte donc la diaclase sur la droite, quasiment plein Nord. C'est juste à l'opposé de la direction pour rejoindre Fourbanne... La progression est quand même nettement plus confortable que la première fois sans bouée, on peut rester en surface sans trop se fatiguer même avec une bouée capricieuse. Après un peu de nage qui nous réchauffe un tout petit peu, les parois de la diaclase se pincent, et il faut ranger le matériel dans l'axe du corps pour pouvoir passer ce rétrécissement d'une trentaine de cm de large sur plusieurs mètres de longueur, qui raclé bien. La bouée passe à peine



en vertical, Christophe de même à l'égyptienne...

Quelques mètres plus loin, au départ du S6, enfin quand la diaclase se pince tant qu'il ne reste plus qu'à essayer de continuer sous l'eau, Christophe me dit d'aller jeter un coup d'œil pour voir si ça barre. Comme il n'y a rien pour amarrer, j'attache le fil sur la bouée pour ne pas avoir à planter de spit si ce n'est pas nécessaire, et me remets sous l'eau, avec la motivation d'un esquimau qui doit sortir de chez lui à poil en sachant qu'il restera enfermé dehors (cherchez pas, ça doit pouvoir se trouver des cas pareils)... Je descends de 2 à 3 m, et découvre avec étonnement et bonheur, alors que la visibilité revient au fur et à mesure que je progresse, que se dessine un beau conduit assez carré d'environ 3 m x 3 m (ça c'est même le carré parfait je crois). La visibilité devient même meilleure que dans la 1ère partie du S5... Je continue d'avancer et refais surface une quinzaine de mètres plus loin, toujours dans la diaclase, mais ne vois rien pour amarrer en surface... et ça replonge vite. Je continue donc, en oubliant de revenir prévenir Christophe... Je continue, tout le temps à faible profondeur et déroule, et trouve régulièrement des amarrages sur des lames en paroi ou des pierres au sol. Après plusieurs tours de bobineau, une paroi se dresse devant moi... mais avec une surface libre au-dessus, et j'émerge ! Victoire, le S6 est franchi au bout de 90 m.

Sur la droite, une première arrivée en plafond, puis la galerie fait une épingle à 90°, avec une deuxième arrivée toujours en hauteur et bien calcatée, tandis que la galerie où j'ai pied continue sur une dizaine de mètres, avant de déboucher sur un gros volume : on voit que c'est gros puisqu'on y voit rien. On entend un bruit du tonnerre, serait-ce une cascade ? Je dépose le matériel tout frétilant, et monte sur des blocs dans cette espèce de salle, avec le disto que j'ai sorti de son caisson PVC, qui n'a pas pris l'eau... Je progresse, un entonnoir sur ma droite avec un petit plan d'eau, puis le plafond de cette salle s'abaisse, et ça queute sournoise-

ment sur un rétrécissement... Le bruit provient de l'eau qui sort d'un éboulis, et se jette dans un regard noyé, peut-être pénétrable mais bien moussu, et qui ne me tente pas du tout à cette heure... Je reviens en topographiant la salle comme si j'avais l'IPAQ, 3 fois la même visée lorsque je change de station. Le report topo montrera qu'il s'agit en fait d'une galerie d'une trentaine de mètres de long, 10 m de large et 8 m de hauteur. Je retrouve le matos, le reconditionne plus correctement qu'à l'aller, mais sans le marteau que j'ai paumé en route, répare une fixation de palme qui lâche quand je tire dessus pour l'enfiler, et refais le chemin en sens inverse.

Un coup de gueule en sortant du siphon me confirme que Christophe m'a attendu. J'amarre le fil comme je peux en paroi, puisque je ne peux plus planter de spit, et rentre avec la bouée. Je retrouve Christophe à l'extrémité de la diaclase, à la sortie du S5. Il a réussi à se sortir le buste de l'eau en se coinçant dans la diaclase à gauche de la vasque, après avoir essayé un autre endroit entre les siphons, mais il est quand même congelé... et me rappelle que je devais partir juste pour jeter un coup d'œil... Aïe pas sur la tête, j'avoue que j'ai pas trop réfléchi, là... mais une fois engagé sur une 20aine de mètres, mon neurone a du me dire qu'il n'avait pas envie de faire 1/2 tour et puis d'y retourner ensuite, donc il a suivi la logique Obélisqueuse d'on fonce et on réfléchit ensuite... Christophe a hésité à m'emboîter le pas, et puis a finalement fait des allers-retours dans la diaclase en se faisant un point d'honneur à m'attendre sans devoir ressortir sur caillante maxi... Du coup on laisse tomber la topo de l'entre siphons, car on est tous les deux bien gelés et que le timing annoncé a dû aussi en prendre un petit coup... à voir pour la prochaine fois...

Au retour, la visibilité dans la première partie du S5 est médiocre, mais passé l'aplomb de la cloche, le siphon est à nouveau clair ! Christophe en profite pour me doubler, et nous ressortons ensemble pour un accueil chaleureux. Au vu des conditions dans le siphon, Christophe tire tout de suite les conclusions : à l'aller la première partie du siphon était trouble car on patauge un peu dans la rivière avant de se mettre à l'eau, puis après la cloche elle était bonne car l'eau provenant du S6 doit constituer un affluent. Au retour, c'est l'inverse, nos ébats dans la diaclase et le S6 ont troublé l'eau jusqu'à la cloche, alors que l'eau provenant de la rivière avait eu le temps de se décanter... Donc la suite vers Fourbanne doit se situer dans le S5, à priori entre 50 et 70m, dans la direction de la diaclase – qui est identique à celle de la cloche. Une recherche à 2 plongeurs, avec un plongeur progressant en scrutant les parois de la galerie, attaché par la fameuse "laisse de chien" rétracteur autolock au 2ème plongeur qui progresse sur le fil en place, permettra de la localiser plus facilement. Avec 2 bouteilles chacun ça devrait suffire, donc le portage sera plus léger. Et c'est Christophe qui devrait s'y coller pour chercher la suite !

**La synthèse de ces différentes explorations sera certainement à lire prochainement dans un futur Karst Comtois.**

Thomas S.

## NOUVELLES DU GIPEK

### Demande d'agrément au titre de la protection de l'environnement

Pour rappel, le CDS25 avait obtenu l'agrément protection de la nature en octobre 1994, pour le perdre il y a quelques années. Depuis on en parlait dans les réunions et après quelques tentatives, pas de concrétisation...

Puis la secrétaire du GIPEK Cécile a pris les choses en main et mobilisé un petit groupe de motivés, pour une demande d'agrément au niveau régionale, correspondant à la Franche-Comté.

Le dossier réalisé par le CDS39, qui avait obtenu l'agrément, a servi de base pour le travail à réaliser. Chaque volontaire a reçu un ou des thème(s) à traiter suivant ses connaissances. Le pari est pris de mobiliser le groupe sur un calendrier plutôt serré. Il est fixé comme objectif d'arriver à l'Assemblée Générale d'avril avec le dossier finalisé. Ce qui fut tenu !

Il ne reste plus qu'à y ajouter le CR de l'AG, les ultimes relectures. Après synthèse et mise en forme le dossier fait tout de même 68 pages !

Nous tenons à remercier tous les participants :

BRUN Roland, GALLOIS Olivier, Jean-Pascal GRENIER, GUIGNARD Stéphane, Rémy LIMAGNE, MOTTE Denis, PARIS Claude, PERROT Cécile, RAGUIN Christophe, TISSOT Thierry, VILLEGAS Jean-Pierre.

Monsieur le Président,

Par courrier reçu dans mes services le 5 juillet 2019, vous sollicitez l'agrément au titre de la protection de l'environnement pour l'association « Groupement pour l'Inventaire, la Protection et l'Etude du Karst GIPEK ».

Mes services ont procédé à l'examen de dossier.

Celui-ci étant complet, j'en accuse réception.

Je vous rappelle que le délai d'instruction de ce type de dossier est de 6 mois.

Dans votre cas, l'administration dispose donc jusqu'au 4 janvier 2020 pour vous notifier une décision.

Pour rappel, conformément à l'article R. 141-17 du Code de l'Environnement, l'agrément est réputé accordé si aucune décision expresse n'est notifiée à l'association avant la fin du délai d'instruction.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

*La cheffe de bureau*

### Base de données fédérale, décision du CA du 8 septembre

*Précisions sur les échanges qui se sont déroulés sur les bases de données.*

Claude Alliod a présenté le travail très complet déjà réalisé par la commission scientifique sur ce sujet.

Il s'agit d'un sujet récurrent mais capital sur lequel il était nécessaire que la Fédération se positionne clairement, en tenant compte des travaux effectués et des sensibilités des spéléologues car on touche ici au cœur de l'activité.

Mais il a été rappelé que les explorations, les découvertes, les travaux menés dans tous les clubs de la France spéléologique, constituent un formidable patrimoine qu'il est néces-

saire de valoriser et vital de conserver.

Cette conservation doit se faire en respectant les choix des inventeurs et des structures détentrices des données, de sorte que tous y contribuent avec confiance, sans tomber dans l'éternel combat que nous vivons tous dans nos clubs : "est-ce que l'on publie ou pas ? est-ce qu'on alimente Kars-teau ou Grotto-center ou autre ? est-ce que l'on rebouche les trous ( non ça il ne faut pas le faire...) ??"

**C'est pour l'ensemble de ces raisons que le CA a décidé :**

- **de lancer la constitution d'une base nationale de données**, alimentée par les bases existantes et les différents outils utilisés dans les différentes structures (clubs et CDS notamment...) afin de respecter les efforts et les développements d'outils informatiques de façon équitable. Cette "remontée" d'informations se fera bien évidemment sur la base du volontariat.

- **que cette base de données devra comporter des champs minimum** en cours de réflexion, ( par exemple le nom de la cavité, les coordonnées GPS précises, la structure à contacter pour avoir la topo, ou encore le lien vers l'outil partenaire utilisé... ), vous avez compris, le but n'est pas non plus de publier des topos en accès libre.

- **de donner des garanties aux fédérés pour cette base de données.**

- **de ne pas honorer la demande de subvention de grotto-center, en privilégiant la réflexion fédérale de la commission scientifique.** Il s'agit donc de travailler avec chacun des outils existants, de les traiter avec équité, et que la Fédération reste maîtresse de son patrimoine et de la manière de le gérer, en y associant l'ensemble des fédérés contributeurs, même si l'UIS ou la FES préconise tel ou tel outil.

Je remercie tous les fédérés de bien vouloir prendre connaissance de cette position du Conseil d'administration de la fédération et de bien vouloir la respecter.

Bien évidemment, au fur et à mesure des travaux de la Commission, des décisions prises et des propositions de l'ensemble des fédérés, nous communiquerons plus de détails.

*Marie Françoise André,  
secrétaire générale*

### Carrière d'Arcey - Réunion du 29 mai

*Présents :*

*M. Chavanne et un personnel de la carrière d'Arcey les élus des communes d'Arcey et de Saulnot.*

*Jean Luc Kammerer GSML.*

*Michel Mathiot ASDC.*

Présentation du projet d'extension de la carrière... une enquête d'utilité publique est en cours.

L'extension concerne l'agrandissement de la partie actuelle en cours d'exploitation, le front de taille devrait se rapprocher jusqu'à une dizaine de mètres de la route départementale et aussi côté opposé du village. Le carreau de la carrière est prévu de descendre encore d'au moins 15 m, sensiblement à hauteur de la rivière souterraine, sans toutefois tangenter le cavernement.

Le remblaiement est prévu uniquement avec des stériles de production du site.



Un épisode pluvieux

Nous serons informé si un conduit karstique est recoupé. Le secteur à exploiter n'est pas trop concerné par des réseaux karstiques. Des fractures et des petits conduits ont été détectés aux baguettes par Jean Luc...

Parfois lors d'épisodes pluvieux forts, le carreau de la carrière se transforme en lac, ce phénomène, n'inquiète pas les hydrogéologues, l'eau par les fissures rejoint probablement la rivière souterraine.

La carrière a interdiction de stationner les véhicules et le matériel sur le carreau.

Le projet d'extension ne semble pas avoir d'incidence sur le karst, ni sur le village d'Arcey.

Michel

Le carrier fait également appel aux spéléos pour remplacer la sonde mesurant les mises en charge de la rivière souterraine.

Le câble de la sonde part de la carrière, traverse le carreau par un puits de forage et abouti dans la rivière au niveau d'une grande salle souterraine. L'accès se fait depuis le Puits Aux Chiens mais reste conditionné par le passage d'une voûte qui est souvent siphonnante.

## Bilan de la consultation sur le projet d'arrêt préfectoral de protection de biotope de la grotte de Fourbanne

Conformément à la loi du 27 décembre 2012 sur la participation du public aux décisions environnementales, le projet d'APPB de la grotte de Fourbanne a été soumis à la consultation du public sur le site internet de la DREAL Bourgogne-Franche-Comté pendant une durée de 29 jours, soit du 3 au 31 octobre inclus.

Le projet avait été étudié par la DREAL en concertation étroite avec la commune de Fourbanne, l'Établissement Public Territorial Saône-Doubs, opérateur Natura 2000, et le Comité départemental de spéléologie.

Comme il avait été convenu lors des concertations, le comité départemental de spéléologie a été informé de la consultation et un avis papier a été affiché en mairie de Fourbanne.

### Analyse des contributions

Au total 55 contributions ont été reçues.

32 contributions ont été formulées par voie électronique. 23

ont été transmises par courrier.

En termes de situation géographique déclarée, les intervenants sont localisés essentiellement en Franche-Comté (40 dans le Doubs, 3 dans le Jura, 6 en Haute-Saône, 4 dans le Territoire-de-Belfort). Un intervenant est localisé dans la Drome et 2 en Suisse.

Sur la période de consultation, il apparaît que plusieurs pratiquants de la spéléologie se sont mobilisés ensemble contre le projet de protection. 24 contributeurs par voie électronique se sont présentés comme tels dans la rubrique facultative « organisme » ou signifiés clairement dans le texte des observations. Sur les 23 contributions écrites, 22 contributions de spéléologues et connaissances ont fait l'objet d'un envoi groupé d'observations défavorables à la DREAL dans une même enveloppe.

L'avis de participation du public comprenait une case "synthèse de l'avis" afin de préciser la question : « Au regard de vos observations, considérez-vous que le projet de protection est adapté aux enjeux ? » Les résultats sont les suivants :

*Tout à fait* : 6 réponses

*Plutôt pas* : 1 réponse

*Pas du tout* : 48 réponses

### Synthèse des observations

Les contributions *défavorables* comptabilisées proviennent essentiellement de spéléologues mobilisés suite à l'invitation à participer à la consultation du public.

Plusieurs items génériques se répètent dans les observations ainsi recueillies :

Les observations laconiques ou absentes, mouvements d'humeur (interdit d'interdire ...) voire critiques générales de l'administration, de la CPEPESC ou de la commune de Fourbanne [20 fois]

Les observations que les chauves-souris sont toujours présentes et ne sont donc pas ou peu dérangées par les visiteurs. Pour certains, au vu du potentiel d'accueil important des grottes de la vallée du Doubs, un dérangement ne serait par ailleurs pas si grave [12 fois] - Les observations que la protection n'est pas du tout adaptée car elle va interdire l'accès de la grotte et priver les enfants, les handicapés et les générations à venir de la découverte de cette cavité facile d'accès [9 fois]

Les observations que les spéléologues respectent les chauves-souris et que les trains dérangent bien davantage [6 fois]

Les observations que les spéléologues n'ont pas été consultés en amont et qu'une convention du Comité départemental de spéléologie avec la commune serait plus adaptée [3 fois]

- Une observation est favorable à une réglementation des accès à la grotte en hiver mais s'inquiète pour les recherches spéléologiques à venir à l'échelle du périmètre de protection.

Les contributions favorables rappellent l'importance des enjeux de quiétude et de préservation de l'habitat des chauves-souris. Une observation de spéléologue est favorable au projet d'arrêt permettant des missions sous contrôle du Comité départemental de spéléologie. Une observation souligne positivement le fait de concilier dans la réglementation la préservation du biotope en période sensible pour les chauves-souris et l'accès libre du site pour le public en période estivale. Deux observations proposent de préciser certains éléments rédactionnels afin d'améliorer la cohérence, la pertinence et l'applicabilité de l'arrêt.

### Motivations de la décision suite à la participation du public

Outre les objections de principe à toute réglementation, les observations défavorables s'opposent globalement à l'interdiction totale d'accès à la grotte de Fourbanne. Ce qui n'est pas l'objet du projet d'APPB.

Une seule observation de spéléologue semble avoir pris acte

que le projet répondait à un objectif de quiétude, en période sensible, d'espèces protégées par ailleurs au titre du code de l'Environnement dont le Minoptère de Schreibers, espèce classée en danger en Franche-Comté, menacée de disparition, qui utilise la grotte de Fourbanne dans son cycle annuel. De fait, le projet de protection de biotope n'est pas établi contre tel ou tel acteur mais pour expliciter les enjeux chiroptères présents sur la grotte et définir les conditions de leur préservation tout en laissant la grotte libre d'accès au public hors de cette période du 1<sup>er</sup> septembre au 30 avril.

Le projet contribue à consolider le réseau régional des espaces protégés, dans la droite ligne des engagements du Grenelle de l'Environnement.

En conclusion, à l'issue des concertations conduites et de cette participation du public, le projet d'arrêté préfectoral de protection de biotope de la grotte de Fourbanne est maintenu en l'état sur le périmètre proposé. Son règlement sera précisé lors de la poursuite de l'instruction pour intégrer plusieurs remarques pertinentes et lever d'éventuelles inquiétudes.

Dreal

## Grotte de Sainte-Catherine - LAVAL-LE-PRIEURÉ

### Action de sensibilisation du CDS25

La Grotte de Sainte-Catherine héberge une colonie de Chauve-souris et, notamment une espèce très sensible : Le Minoptère de Schreibers. Dans le cadre de la convention d'accès prenant en compte les particularités faunistiques de la cavité, une information a été mise en place à l'intérieur de la cavité en 2019.

Olivier

## Faisabilité de mise en protection de la Grotte Sainte-Catherine

Compte-rendu de la réunion du jeudi 17 octobre 2019 organisée par la CPEPESC, à la Mairie de Laval-Le-Prieuré

### Objet

Faisabilité de mise en protection de la Grotte Sainte-Catherine

Rencontre de concertation

### Présents (es) :

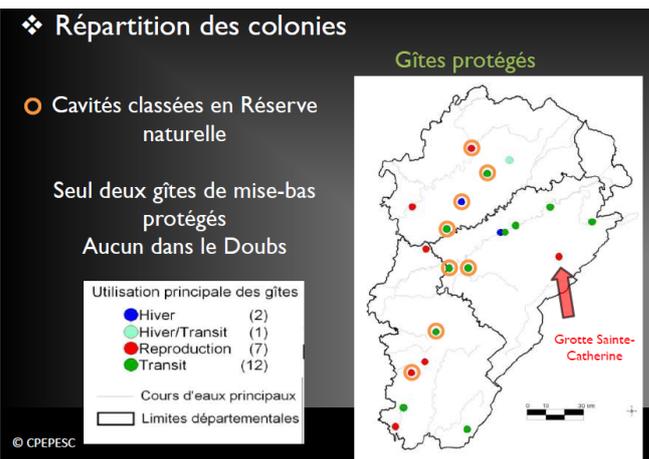
- Robert BULLE, propriétaire
- Pascal BINETRUY, Commune de Laval-le-Prieuré
- Maxille DELAVELLE, PETR Pays Horloger
- Jean-Claude JOLY, Natura 2000 SMIX Dessoubre
- Jean-Pierre VILLEGAS, GIPEK
- Benoit DECREUSE, GIPEK, CD de spéléo du Doubs
- Olivier GALLOIS, CD de spéléo du Doubs
- Noël Bailly-Grandvaux, Syndicat des professionnels de la spéléo et du canyon du Jura
- Alexandre FOULC, Syndicat des professionnels de la spéléo et du canyon du Jura
- Pascal VUILLEMIN, ONF
- Amaury TROPEE, FD de chasse du Doubs
- Catherine Bresson, Animatrice N2000
- Aurélien Hagimont, Animateur N2000
- Carole Pusterla, CPEPESC FC
- Yvan BINOT, Roc'émotion : Excusé
- Commune de Guyans-Vennes : Excusée

### LES ENJEUX

Chauves-souris : Diversité spécifique : 7 espèces dont 4 prioritaires.

Mise-bas de Minoptère de Schreibers et Grand murin. Quelques individus tout au long de l'année.

### Répartition des colonies (données CPEPESC)



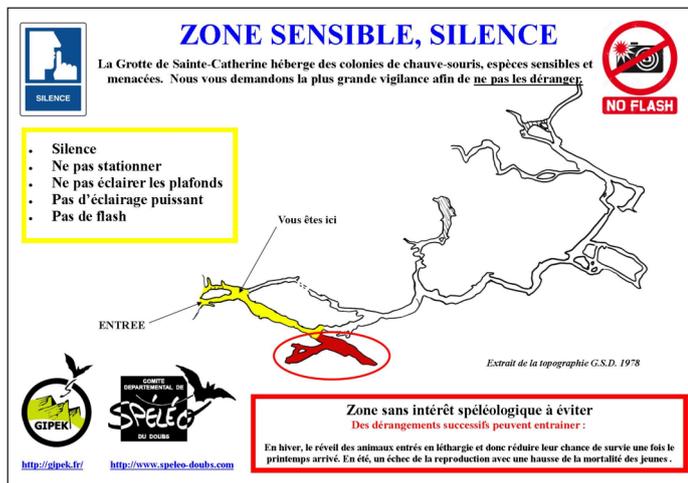
### Deux réglementations à l'étude :

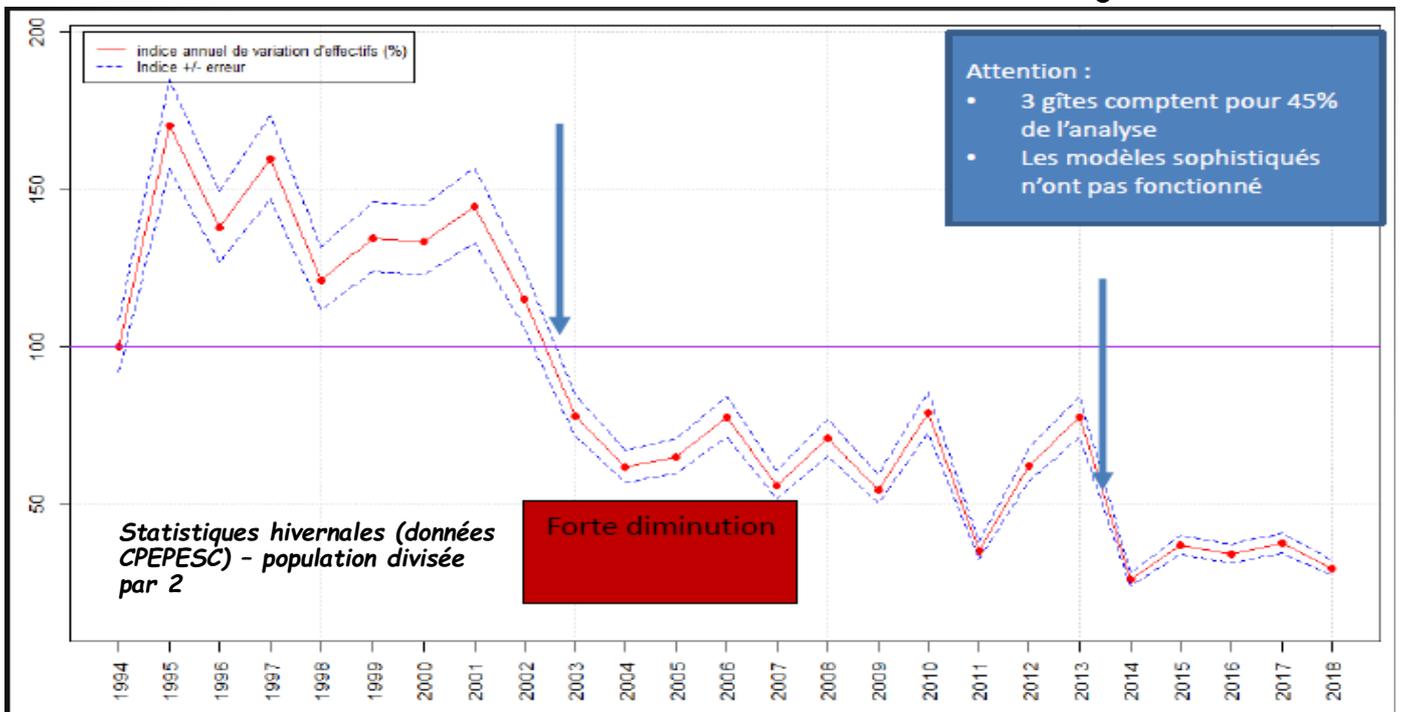
#### Arrêté de biotope

A l'initiative de l'Etat, Préfet.  
Longue durée sans mesure de gestion, interdiction et encadrement d'activités.  
Pas de budget alloué.

#### Réserve Naturelle Régionale

Classée par délibération du Conseil Régional.





Gestion via création d'un comité consultatif, objectifs déterminés dans un plan de gestion. Budget alloué.

## REACTIONS ET ECHANGES

### Compatibilité de l'outil RNR avec les pratiques actuelles :

Chasse : indifférence des ACCA pour le moment. Une RNR serait plus difficilement acceptée vu que la réglementation s'applique sur une surface plus vaste (question des chiens et de l'agrainage). La FD de chasse peut être sollicitée si besoin

ONF : le Plan d'aménagement forestier comprend des mesures environnementales (périodes d'abattage adaptées, bois mort sur pied,...)

PNR Pays horloger : attentes en termes de protection du patrimoine et des espèces sensibles, mais également du développement des pratiques touristiques.

Spéléologues : Compatibilité à discuter. Intérêt d'élargir les études aux eaux souterraines.

→ Un maximum de concertation est souhaité pour concilier

l'aspect protection avec les aspects pédagogique et touristique.

### Autres remarques :

Intérêt de faire des publications pour faire de la sensibilisation. Intérêt d'avoir un panneau d'information à l'extérieur du site avec des belles photos et de rendre l'accès difficile pour limiter la fréquentation sauvage.

Vu l'état de la population de Minioptère de Schreibers, il faut être plus prudent sur la fréquentation humaine qu'avant les années 2000.

Intérêt d'organiser des actions de sensibilisation en commun entre spéléologues et chiroptérologues (lors d'une journée de la spéléo ?, lors d'animations Natura 2000?)

## CONCLUSION

Les propriétaires sont d'accord pour protéger le site.

Un travail de concertation sera mis en place avec chaque structure intéressée.

Une prochaine réunion sera organisée avec les spéléologues sur le site pour trouver une solution permettant de limiter l'accès à la colonie de mise bas.

Olivier



## GALERIE DE LA MÉMOIRE

### Hommage à Jean-Jacques Barth

Je ne vais pas raconter en détail ici toute la vie spéléo de Jean-Jacques. D'ailleurs, je serais assez mal placé pour le faire car quand il a débuté la spéléo dans le Doubs, c'était en 1966, et moi..., j'avais à peine 1 an !

Les plus anciens l'appellent SURCOUF, d'autres l'appellent OBELIX. Au Tribillery, on entendait plutôt « hé grand » mais là, c'était la voix d'Agnès.

Gamin, Jean-Jacques allait fouiner dans les mines et les petits trous d'Alsace à la bougie ou à la lampe de poche, mais je pense qu'on a tous un peu commencé comme ça. En tout cas, pour Jean-Jacques, la passion est née comme ça.

Dans le Doubs, le terrain de jeu est plus vaste et, avec son 1<sup>er</sup> club, la SHAG, dès 1966, il entre dans ce que j'appellerais l'âge d'or de la spéléo. Avec les techniques modernes de spéléo, tout ou presque est à découvrir. Et donc, il participe à de belles premières avec son club, comme à la Baume de Septfontaine par exemple.

En 1968, il participe au premier spéléo secours d'envergure dans le Doubs. Ça se passe bien sûr au gouffre du Paradis avec « le Vieux ». C'est comme ça qu'on appelle Robert Mauer. En 1974, il participe aussi à la seconde expédition pour remonter le corps. Cette expérience l'avait beaucoup marqué et il en parlait parfois.

A Déservillers, il devient guide pour les spéléos des autres régions et gagne un peu d'argent comme ça. Il veut faire partager sa passion du monde souterrain. Dans les communes du coin, il organise des soirées de présentation avec projection de diapos. Plusieurs spéléos qui sont présents aujourd'hui se souviennent de cette période où Jean-Jacques leur a transmis le virus. Certains iront même jusqu'à trouver leur voie professionnelle grâce à lui.

En 1970, à la suite du décès de son père, il remonte en Alsace et s'inscrit au GSA, ainsi qu'au groupe spéléo minier Les Trolls. Il s'investit dans le SSF 68 et il est nommé CTDA. Il fait beaucoup d'explo de mines en France, Suisse, Autriche, Italie, mais le Doubs reste sa grande passion.

En 1988, il s'inscrit au GCPM et à partir de cette période, avec Agnès, ils passent quasiment tous les week-end dans le Doubs. Ils sont sur tous les fronts avec leur Renault Trafic. Leur camp de base : Le gîte de la Sommette. Aux Chaillots, ils participent aux gros travaux de désobstruction avant la première.

Jean-Jacques, moi je le rencontre en 1991 pour le 1<sup>ère</sup> fois et on se croise sans se connaître à l'inauguration du sentier karstique où il filme l'évènement. Honnêtement, je me rappelle très bien de cette période, mais pas trop de Jean-Jacques, car en fait j'étais plus occupé à draguer Sandrine... Je crois que c'est au Brizon que je retrouve Jean-Jacques pour la première fois en spéléo. Il pilote le premier chantier interclubs au pneumatique dans le Doubs. Il s'agit de forages et minages à -100 dans une ambiance très humide. L'opération est un succès. Jean-Jacques devient un spécialiste des gros chantiers.

Beaucoup le savent, il a été vraiment précurseur dans les techniques légères de spéléo appliquées à la désobstruction. Bon... sauf que la notion de léger pour Jean-Jacques... ce n'est pas exactement la même que pour nous. Si vous croisez un gars avec un groupe électrogène dans le dos, fixé sur une claie de portage modifiée... C'est sûr, ce ne pouvait être



que lui !

Alors, quand il construit une p'tite tente durable, et pas trop lourde et bien je pense qu'elle pèse au moins 100 kg sans les sardines. Sans les sardines, parce que les sardines, elles sont dans une caisse que l'on a bien du mal à porter à deux. Elles sont longues et grosses comme des grands burins. Tout cela est bien sûr construit en inox et chacune pèse largement plus d'1 kg. En me les montrant il me dit à peine en plaisantant. Tu comprends, comme ça la tente ne s'envolera pas.

Son Renault Trafic transformé en camping-car est aussi un véritable atelier ambulante et on y trouve de tout. Cela passe du burineur au perfo accu en passant par l'outillage pour tout réparer ou presque. C'est impressionnant. Tout ça dans la simplicité et toujours avec beaucoup de convivialité. A midi, il sortait le panier en osier et il avait toujours un bonne bouteille ou un produit d'Alsace à faire découvrir aux copains..

Avec Agnès, ils ont énormément contribué à l'Inventaire Spéléo du Doubs au sein du GIPEK et Jean Pierre Villegas n'a pas oublié de le rappeler lors de la dernière AG.

Au Rochanon, pendant de nombreuses années, nous avons passé avec Jean-Jacques des moments formidables. C'était un très gros chantier perdu dans la nature, avec beaucoup de monde, un peu de galère parfois et surtout avec les treuils. Au début, il nous ramenait du matériel en location depuis l'Alsace, mais il y avait souvent de la casse et il fallait trouver une autre solution. Il finit par nous dégoter un treuil à fonctionnement thermique. Après beaucoup de préparatifs, la bête démarre enfin, mais les poulies de friction sont très usées. Encore quelques heures de réglage, test et essais, mais il n'y a rien à faire, l'engin ne peut pas remonter de charges lourdes... Dommage ! Au bout d'un moment, on entend au loin la grosse voix énervée de Jean-Jacques. GREUUU ! Passez-moi la masse. !! Mais le Rochanon c'était aussi les copains, les cochons à la broche, les vivifiantes séance de douche dans la bassin sous le barrage. Pour moi, comme pour beaucoup qui ont connus cette période, ces moments étaient magiques. C'était bien plus que de la spéléo. C'était et cela reste encore une grande famille très soudée.

En 1995, Les Barth s'installent dans le Doubs en rachetant une ferme au Tribillery vers Nods. Leur hospitalité fait que le

coin devient rapidement le point de chute pour de nombreux spéléos du Doubs et d'ailleurs. Les chantiers de désobstruction s'engagent un peu partout dans le secteur et Jean-Jacques n'est pas peu fier de découvrir le gouffre de l'Eclipse à moins de 200 m de la maison. Il y travaillera beaucoup avec le club Karstic. Toujours avec le club Karstic, il participe en Grèce avec Pascal Réil à l'exploration de la grotte de Drama dont le réseau s'étend sur 21 km. Avec le CDS 25, il participe au chantier de dépollution de Chaffois. On le retrouve sur de nombreux pompages comme à Saint-Vit par exemple ou tout le monde se souvient de sa fameuse tente légère. Je me rappelle qu'au début de la commission pompage... Jean Jacques avait bien plus de matériel de pompage que nous. Encore un gros chantier. Au gouffre de Jardel, il a participé avec les démineurs à l'évaluation du volume d'obus. Il avait filmé l'évènement, mais aussi tous les préparatifs pour la mise en place de la nacelle.

Depuis toujours, Agnès et Jean Jacques ont beaucoup photographié et filmé le monde souterrain. Ils possèdent des collections impressionnantes de souvenirs sur diapos. Jean-Jacques aimait beaucoup filmer. D'ailleurs à la retraite, il s'était fait plaisir avec l'acquisition d'une caméra semi pro. Il a aussi participé au tournage de plusieurs films spéléo, entre autre avec Alain Baptizet.

Avec cette petite rétrospective, on voit que toute la vie de Jean-Jacques s'est articulée autour du monde souterrain. Dans le Doubs, avec Agnès il a trouvé une seconde famille et il s'y sentait bien.

Avec son grand cœur, il a su transmettre sa passion et les valeurs de la spéléo.

Comme beaucoup de monde ici, je suis content d'avoir pu partager avec lui des moments intenses et inoubliables.

Merci Jean-Jacques.

Christophe

## BRUITS DE FOND

Mardi 8 octobre 2019

**SAINT-HIPPOLYTE** Spéléologie

# À la découverte de la grotte aux Moines

Les spéléos sont des gens qui vivent cachés, d'où l'opportunité à saisir, au moins une fois par an, de faire connaissance avec ces passionnés de notre sous-sol karstique ! C'est à la grotte aux Moines, sur la commune de Froidevaux, que les spéléos de Saint-Hippolyte avaient donné rendez-vous aux curieux pour les Journées spéléologie.

Cette cavité, ouverte en 2015, offre un souterrain d'une longueur de 400 m. On peut y voir des stalactites, des stalagmites et de toutes petites chauves-souris pendues à la paroi. Il n'y a aucune difficulté majeure sinon des étroitesse franchissables à condition toutefois d'être assez souple. Pas de danger, il n'y a pas de rivière souterraine qui risque de gonfler par temps de pluie. L'entrée et la sortie sont différentes. Pour y aller, il vaut mieux être accompagné d'un spécialiste, se vêtir d'une combinaison, d'un casque et d'une frontale suffisamment puissante.

Le club spéléo de La Roche est



On peut pratiquer la spéléo à tout âge.

présidé par Bernard Girardot. Une douzaine de membres se retrouvent régulièrement dans leur local du Couvent, participant au nettoyage de la rivière, animant des fêtes de Noël, cartographiant les cavités, repérant les grottes et organisant la journée nationale de la spéléologie.

Reconnus bien au-delà de Saint-Hippolyte, les spéléos de la petite cité comtoise, qui ont

édité un livre préfacé par Michel Loichot, l'ancien maire de Saint-Hippolyte, organiseront le 23 novembre l'assemblée générale du secours spéléo. Bernard Girardot lance un appel aux personnes intéressées : « Nos adhérents ont entre 24 et 62 ans. Nous avons du mal à garder les jeunes qui ne font que passer au club. ».

Contact : 03 81 92 25 23.

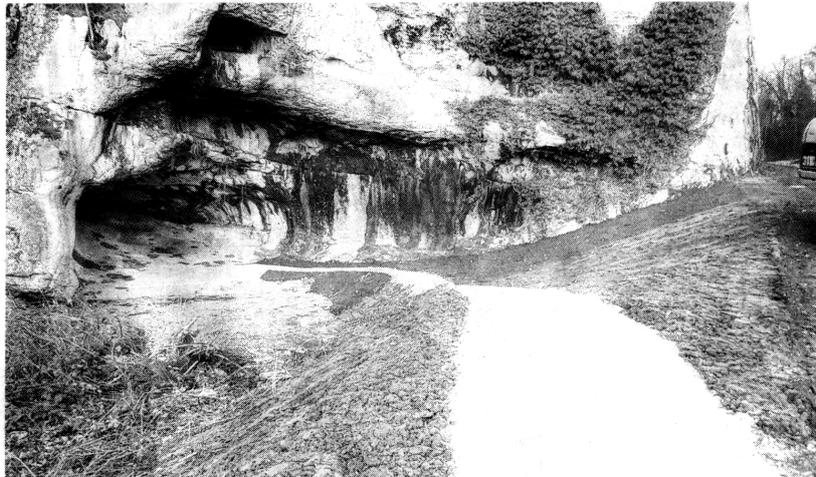
PONT-DE-ROIDE-VERMONDANS

# La grotte de Rochedane à nouveau accessible

Dans le cadre de la préservation du patrimoine, l'association de sauvegarde du patrimoine et de l'inventaire rudipontain (ASPIR) avait à cœur de voir réaliser l'aménagement du site où l'on a découvert la plus ancienne présence de l'homme. La grotte de Rochedane, « non un abri sous roche », précise Michel Vuillemin, le spécialiste de l'association en la matière. Abri qui, avec six autres plus petits, fut des sites préhistoriques fréquentés par les derniers chasseurs-cueilleurs du massif jurassien, entre 12 000 et 8 000 ans avant J-C.

Fouillés à la fin du XIXe et XXe siècle, ils ont livré des grattoirs, pointes de harpons, burins en silex et en quartz, racloirs, et surtout 77 galets de rivière et fragments de galets gravés, ainsi que 122 galets peints, dont certains à l'extérieur des abris. Ceci tend à prouver qu'à une époque les hommes ont implanté leurs « huttes », hors des abris.

Période azilienne  
Parmi ces galets, certains portaient une série de traits subparallèles et sont interprétés comme la première manifestation de l'art azilien. L'apparition de l'Azilien correspond au rétablissement, après la



L'abri sous roche de Rochedane s'est refait une beauté.

dernière période glaciaire, d'un climat tempéré, où la forêt s'installe sur le territoire. C'est la commune du Mas d'Azil, en Ariège, qui avec sa célèbre grotte, haut lieu de la préhistoire, a donné son nom à cette période, entre le Magdalénien (17000-12000 ans avant J-C) et le

Néolithique (9000-3000 ans).

Officialiser et découvrir

Depuis plusieurs années, la végétation avait repris ses droits, en envahissant le site et en privant le promeneur de la vue de l'abri sous roche. La municipalité a donc mis la main à la poche, pour une envelop-

pe d'environ 7 000 €. Travaux qui permettront des visites commentées mais aussi d'officialiser les « fêtes » où certains groupes squattaient les lieux ! Ainsi sécurisés et respectés, les lieux devraient devenir un lieu de mémoire, 10 000 ans après l'apparition de l'homme ici.

**Critique de « Le Karst Comtois » paru dans KARSTOLOGIA.**

**Le karst comtois,**

Les spéléos explorent, étudient et protègent les grottes et les gouffres  
*Bulletin du GIPEK, 2018, n° 1, 192 p.*

L'apparition d'une nouvelle revue imprimée sur du papier est un événement assez rare pour être salué comme il se doit, surtout lorsqu'il s'agit d'un pari aussi ambitieux, et lorsque les promoteurs, en l'occurrence le Groupement pour l'Inventaire, la Protection et l'Étude du Karst, ont placé la barre si haut, même s'ils sont restés assez prudents pour ne pas annoncer de périodicité future...

En attendant voilà un fort volume grand format, tout en couleurs, richement illustré ; la majorité des articles font état des explorations spéléologiques des années 2010, dans les différents massifs karstiques de Franche-Comté, depuis les plateaux du Jura jusqu'à la Haute-Saône.

Mais de cet ensemble émergent aussi quelques moments de bravoure, le

premier sur le système du Pontet-Faux-Monnayeurs, dans les gorges de la Loue (r. dr.). Une étude (anonyme) conduite par le Groupe spéléologique des Spiteurs fous propose des observations et des interprétations nouvelles sur le fonctionnement hydrologique de ce système. Le cas est d'autant plus éclairant que l'exploration spéléologique a été décevante au regard des efforts engagés, d'où le déploiement d'autres stratégies d'investigation : établissement de courbes de tarage, traçages dans différentes situations hydrologiques, installation et suivi de sondes Reefnet, ce qui a permis de comprendre l'emboîtement de deux sous-bassins d'alimentation, distincts à l'étiage et se déversant l'un dans l'autre en hautes eaux. À quand une synthèse dans *Karstologia* ?

Un autre développement important, dû à Pascal REILLÉ et Christian JEANNOUTOT, concerne le gouffre-perte de Soit exploré en 2013 sur le plateau dominant le cours du Lison (r. dr.). Très rapidement, un traçage est organisé, qui va mettre en évidence une relation hydrologique avec le réseau du Verneau, le plus important réseau spéléologique de Franche-Comté (33,3 km), ce qui amène à reconsidérer les limites de son bassin d'approvisionnement, en les étendant dans le compartiment aval du côté du nord-ouest.

Le troisième article important, également signé de Pascal REILLÉ, porte sur le système de la font de Champdamoy qui

alimente l'agglomération de Vesoul. Il s'agit d'une synthèse sur la connaissance actuelle de ce système, sur la base des traçages réalisés ces vingt dernières années, qui ont permis d'affiner la délimitation du bassin d'alimentation, d'une superficie comprise entre 115 et 120 km<sup>2</sup>. Les plongées dans le Frais-Puits, qui constitue un regard sur une branche de la Champdamoy (3595 mètres reconnus entièrement en siphons, synthèse topographique : Sylvain REDOUTEY) et l'exploration du trou Pinard en 2015-2016 (développement actuel : 3 250 m., article de Bruno PERNOT) sont autant de jalons utiles à la connaissance de ce vaste ensemble

On reste impressionné, à la lecture de ce volume, par l'évolution de la façon dont les clubs spéléos se saisissent aujourd'hui de l'étude des karsts, bien au-delà du triptyque explo-topo-photo : l'élévation du niveau général de compétences, l'accès facilité à des dispositifs d'instrumentation rendent possibles des travaux pointus réalisés dans le cadre associatif, souvent en collaboration avec la DREAL ou avec des bureaux d'études.

Certes les spéléologues franc-comtois s'étaient depuis longtemps frottés à ce type de travaux, mais ce numéro 1 du *Karst comtois* prouve qu'un nouveau pas a été franchi. Souhaitons qu'il soit suivi de nombreux autres, aussi réussis.

*Christophe GAUCHON*

**MONTIVERNAGE** Solidarité

# La grotte des Orcières s'ouvre aux enfants malades

L'association P'tis Bouts de Ficelle réalise les rêves des enfants malades ou handicapés. Une dizaine d'entre-eux ont ainsi pu descendre dans la grotte des Orcières à Montivernage, facilement accessible en goélette. L'association projette régulièrement des animations.

Une dizaine d'enfants malades a vécu dernièrement une journée spéciale, grâce à P'tis Bouts de Ficelle, l'association qui réalise des rêves des enfants malades ou handicapés.

Descendre dans une grotte est un moment particulier. Jean-Luc Kammerer et les spéléologues secouristes français (ESSF) de Haute-Saône et du Doubs sont venus en nombre (25) pour que cela soit possible.

Pourquoi choisir la grotte des Orcières à Montivernage ? Parce que c'est l'une qui est des plus facilement accessible surtout avec des goélettes, appareil utilisé pour transporter les enfants fragiles. Les goélettes sont prêtées par Handi-sport.

## Autorisations médicales

Le sourire aux lèvres, après avoir reçu les autorisations médicales, les enfants accompagnés de leurs parents et éducateurs, sont heureux d'être là. Les chasseurs ont prêté leur cabane de chasse, Marianne Casagrande, mairie, a donné l'autorisation d'usage.

L'association crée il y a 3 ans à l'Hôpital Minjot par Christophe Schoenauer secondé par son épouse Stéphanie et d'autres personnes : éducateurs, assistante



Deux enfants parmi d'autres heureux d'être dans cette grotte des Orcières à Montivernage. Ceci a pu être possible grâce aux spéléos du 70 et du 25 mais aussi à « P'tits Bouts de Ficelle » ! Photo ER

## Une salle de jeux beaucoup plus adaptée aux enfants

Dans un premier temps, l'action de « P'tis Bouts de Ficelle » a été de réaménager la salle de jeux de l'hôpital pour un coût de 40 000 euros. Leur financement il le trouve auprès de généreux donateurs qui sont soit des entreprises soit des mouvements comme le Rotary... mais aussi des anonymes.

sociale, psychologue, médecin... organise des journées récréatives pour sortir les enfants du milieu hospitalier qui est devenu leur quotidien.

### « Rendre possible leurs rêves »

Un magicien vient deux fois par mois donner un peu de bonne humeur et de rire dans ce milieu « austère ».

Stéphanie précise : « Nous avons permis également quelques rêves d'enfants comme celui d'aller à New-York ou au zoo

de la Flèche pour cette petite fille ! Et nous essayons de rendre le plus possible ces rêves. »

Et à Christophe de conclure : « Notre association est toute récente mais déjà bien implantée dans l'unité hospitalière. Elle est locale et intervient essentiellement dans les différents services qui accueillent l'enfance malade et gravement malade. Entre l'oncologie pédiatrique et les autres services, nous voulons améliorer, aider, accompagner l'enfance hospitalisée. »

## Un trou de 4 m s'ouvre sur le parking de l'hôpital Minjoz

C'est une scène peu banale à laquelle ont assisté le personnel de l'hôpital Minjoz et les badauds, venus en masse enchaîner les clichés sans prendre conscience du danger. Sur le parking du personnel situé rue Ambroise-Paré à Besançon, un trou causé par l'affaissement du goudron s'est formé sous la roue arrière gauche d'une Nissan et la roue arrière droite d'une Clio.

### 4 m de profondeur

La profondeur ? Environ 4 m. La cause ? Les averses qui se sont abattues sur Besançon mercredi soir cumulées à la sécheresse. À leur arrivée, aux alentours de 15 h 30, les policiers ont repoussé les curieux en dehors du périmètre de sécurité puisque le risque qu'un autre trou se forme ou que celui-ci s'élargisse était encore présent.

Afin de limiter au maximum les

vibrations, ne connaissant pas la fragilité du sol, les forces de l'ordre ont fait limiter la vitesse du tram qui circule à proximité à 20 km/h.

Les pompiers se sont alors creusés... la tête pour trouver un moyen de sortir les deux véhicules sans les abîmer. Pour ce faire, ils ont attaché une sangle en fer à l'avant de chaque voiture. La Nissan a été tirée avec un Defender et la Clio avec un cric. En dix minutes, l'affaire était réglée, sans aucun dégât. Les propriétaires des véhicules, informés de la situation, ont pu repartir. Mais le risque qu'un autre trou se forme n'est pas encore totalement écarté.

Ce fait exceptionnel fait écho aux fissures apparues sur le sol du parking de la gare Besançon Franche-Comté TGV, qui elles aussi seraient dues à la sécheresse. Des phénomènes inquiétants.

**Victor MASSIAS**

## **MANDEURE** Associations

# Quarante années passées à explorer et protéger le milieu souterrain

Le groupe spéléo-archéo de Mandeure (GSAM) fête cette année ses 40 ans. Une exposition d'une vingtaine de photos située dans le hall de la mairie de Mandeure retrace 4 décennies d'aventure et de découverte. Elle est accessible durant tout le mois de juin dans le hall de la mairie de Mandeure.

Le GSAM n'a cessé d'évoluer. Si en 1979, il comptait cinq personnes : Guy Ristori et son fils Marc, Joseph Turinetti, Gérard Beck et Christian Guitton (ce dernier est toujours membre actif et président d'honneur du club). Aujourd'hui le groupe compte 32 membres et 3 générations de spéléos !

Sa longévité est due principalement au dynamisme de ses membres. De la découverte du gouffre des bruyères (dénivelé -190 m) ou d'avoir désobstrué le puits romain au Théâtre antique profond de 23 m. Parmi les nombreux autres travaux du GSAM, l'exploration de la grotte du Château aux Terres-de-Chaux a mobilisé le groupe durant une vingtaine d'années. La toute dernière découverte importante du GSAM se situe à



Les membres du groupe pour le vernissage de l'exposition.

Montenois et fera l'objet d'une prochaine publication.

La ville de Mandeure est devenue à plusieurs reprises la capitale de la spéléologie via l'organisation d'événements de grandes ampleurs, avec le soutien de la mairie.

Le point d'orgue fut l'organisation en 1999 du XIII<sup>e</sup> rassemblement national de spéléologie avec ses 696 inscriptions et ses 435 repas, concoctés par les bénévoles

de tous les clubs spéléos du Doubs, rien que pour la soirée de gala !

Les personnes désireuses de rejoindre l'association pour explorer le monde des grottes et des gouffres peuvent le faire en s'inscrivant auprès du président Olivier Gallois 06 01 76 36 80, olivier.gallois90@gmail.com Site internet <http://speleo-mandeure.fr>

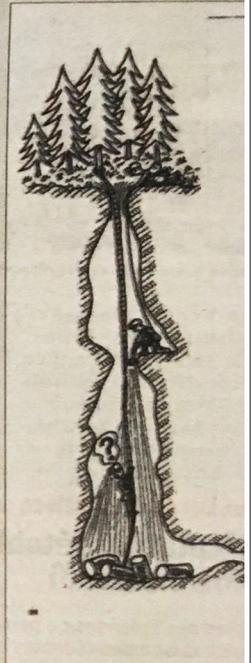
## Spélé'horlogerie

Le 18 mars 1970, un fait divers étonnant amuse nos lecteurs et les amis d'Ornans. Des spéléologues ont décidé de descendre dans le puits de Vaulx-Vougier, sur la commune de Malbrans, pas très loin d'Ornans. Une vraie expédition pleine de dangers et d'inconnu. Et pour l'aventure, ils sont servis. Ils y découvrent un trésor : plusieurs containers contenant des milliers de montres.

tres. Imaginez leur surprise et leurs interrogations ! D'où une rapide visite à la gendarmerie d'Ornans pour faire part de leur découverte. Contrebande, caverne d'Ali-Baba, recel, trésor de guerre ? Eh non ! La grotte a simplement été utilisée comme décharge par une entreprise bisontine. Déception, le trivial a remplacé le romanesque. Mais

quelle est cette marque horlogère, indélicate ? Louis Gavignet, professeur à l'Horlo, remonté comme un coucou suisse (humour horloger) se fend d'un long article dans la France Horlogère en juin de la même année. C'est un plaidoyer contre le gaspillage que des entreprises exercent régulièrement et une prière pour que ces pièces mises au rebut alimentent plutôt les établissements des écoles d'horlogerie et ainsi profitent aux élèves. Bien sûr, il va plus loin dans sa diatribe : il souhaiterait surtout que les fabricants, les établissements scolaires et tous les autres intervenants collaborent de manière constructive et dans l'intérêt de tous. C'était malin ! Un élève ayant travaillé sur un calibre de montres dans le cadre de ses études pouvait

rapidement devenir un technicien aguerri et donc « qualifié » dans l'entreprise qui lui avait fourni pièces et mouvements, même La Palice aurait été d'accord. Cet article a aidé à changer les mentalités et améliorer les collaborations. Louis Gavignet fait partie de ces hommes talentueux et « multicasquettes ». En plus de ses fonctions d'enseignant et de chroniqueur, il publia plusieurs ouvrages sur l'Horlogerie. Petite anecdote : quand j'étais encore en activité, rue Battant, des anciens de chez LIP m'ont révélé qu'un stock important (ce qui restait de la production, je suppose) de T18 avait été jeté dans le Doubs. Mais les exemples ne manquent pas, encore aujourd'hui



Dessin d'illustration. Photo ER

### 400 kg de montres au fond d'un puits... Les spéléos croyaient avoir trouvé un trésor

ORNAIS. — Dimanche dernier un groupe de spéléologues bisontins descendit dans le puits de Vaulx-Vougier sur la commune de Malbrans. L'entrée de cette cavité se trouve à une profondeur de 70 à 80 mètres et la fraîcheur constante était au rendez-vous. Les spéléologues ont découvert un trésor : plusieurs milliers de montres. C'est un plaidoyer contre le gaspillage que des entreprises exercent régulièrement et une prière pour que ces pièces mises au rebut alimentent plutôt les établissements des écoles d'horlogerie et ainsi profitent aux élèves. Bien sûr, il va plus loin dans sa diatribe : il souhaiterait surtout que les fabricants, les établissements scolaires et tous les autres intervenants collaborent de manière constructive et dans l'intérêt de tous. C'était malin ! Un élève ayant travaillé sur un calibre de montres dans le cadre de ses études pouvait

Article paru dans l'Est Républicain le 18 mars 1970. Photo ER

## MÉREY-SOUS-MONTROND Aménagement

# Le sentier karstique est en chantier

**Conçu il y a une trentaine d'années, le sentier karstique ne cesse pas de se renouveler pour mettre en valeur ses nouvelles « pépites ». Explications.**

En plus des multiples dolines, gouffres et lapiaz répertoriés dès l'origine, le parcours s'est enrichi au fil des ans de nouvelles découvertes en surface ou en profondeur comme la grotte Maéva, une authentique merveille géologique.

### De nouveaux aménagements

Afin d'assurer la sécurité des visiteurs, de nombreux arbres secs ou malades ont été coupés ces deux derniers hivers par les affouagistes sous le contrôle de l'ONF. Comme l'explique Benoît, le concepteur du sentier : « Pour remettre en état le chemin ouvert au public, il a fallu procéder à de multiples travaux de terrassement, d'épandage de tout venant et de nettoyage des branches repoussés hors du passage. Pendant que certaines équipes s'efforcent de stabiliser le revêtement du chemin ouvert aux personnes à mobilité réduite, d'autres creusent le sol pour mettre à jour de nouvelles galeries ».

« Pour compléter la collec-



On creuse à la recherche d'une galerie. Photo ER

tion des nombreux panneaux destinés à la documentation des visiteurs, ajoute Benoît, nous allons ajouter une échelle du temps, une frise représentant proportionnellement l'évolution durant ces 4 milliards d'années qui nous précèdent, une invitation à respecter notre planète. »

## La protection de l'environnement, fil rouge du camp-chantier

Depuis le début des vacances scolaires, 39 jeunes de plus de 13 ans participent durant deux semaines au camp chantier du sentier karstique dirigé par l'abbé Benoît Décrease secondé par une équipe d'encadrement d'une douzaine de membres.

FRANCHE-COMTÉ Spéléologie

# Journées spéléologie : 20 000

Les 5 et 6 octobre prochains, les 18<sup>es</sup> Journées nationales de la spéléologie donnent rendez-vous au grand public pour découvrir les grottes de leurs régions. En Franche-Comté, les visiteurs pourront explorer gratuitement et en toute sécurité grottes et baumes en compagnie d'experts et de passionnés.

Si quelque 70 000 grottes sont répertoriées en France, les spéléologues estiment que 75 % du monde souterrain reste inconnu à ce jour. Parmi les 15 % de cavités explorées et répertoriées, les clubs spéléos de la région ont choisi d'ouvrir les sites les plus accessibles et sécurisés tout en étant souvent spectaculaires. Sachant que les visites guidées, sur réservation ou non selon les sites, durent entre une demi-heure et une heure.

## Rendez-vous

Dans le Doubs (qui compte 6 000 cavités, dont le plus grand réseau, le Verneau, à Nans-sous-Sainte-Anne, mesure 32 km), il sera ainsi possible de visiter la grotte de Saint-Vit sur 200 m de galerie, samedi de 13 h à 18 h et dimanche de 10 h

à 18 h ; la Baume du Mont à Reugney, samedi et dimanche de 10 h à 17 h et la grotte de la Combe aux Moines, sur la commune de Froidevaux le samedi de 10 h à 17 h, sur inscriptions au 03 87 66 30 52.

En Haute-Saône (1 057 cavités et 61 km de réseaux découverts et topographiés), c'est la majestueuse baume de Gonvillers, à Villers-sur-Saulnot, pourra être explorée samedi de 13 h à 18 h et dimanche de 9 h à 17 h, sur inscription au 06 37 60 29 85.

Dans le Territoire de Belfort (52 cavités répertoriées), le groupe spéléo-archéo de Mandeure proposera de découvrir la grotte d'Andelnans le samedi de 13 h 30 à 17 h.

## Équipement

Les participants sont invités à prévoir des vêtements chauds, il fait 13°C environ dans les grottes, des bonnes chaussures pouvant supporter l'eau et la gadoue, et de venir 15 minutes avant le début de la visite pour s'équiper.

## Sensibilisation

Comme l'indique Gérard Vautheny, secrétaire du Groupe spéléo du Doubs, GSD (trentai-

ne de membres), « le fait d'être sous terre, dans un milieu qui n'est pas un métro, procure souvent aux visiteurs des sensations particulières ». Et de poursuivre : « Il s'agit également pour nous de susciter des vocations, en particulier chez les jeunes. En plus du travail de découverte de nouvelles grottes ou d'initiation, il y a aussi beaucoup de travail dans le cadre du service public pour la surveillance des grottes. S'il y a une pollution, automatiquement, les eaux polluées traversent la grotte ».

## Préservation

« Ces Journées nationales sont d'ailleurs une bonne occasion de sensibiliser les gens à la préservation de l'environnement en leur montrant la fragilité du milieu souterrain », complète Véronique Olivier, présidente du Comité départemental de Spéléologie de Haute-Saône (lire par ailleurs). « On rappelle aussi l'importance de la ressource en eau : seulement 0,4 % de l'eau sur la planète est potable ! Vous savez, sous terre, on se sent tout petit et on prend mieux conscience de la fragilité de cette planète. »

Textes : Pierre LAURENT

RÉGION

## Une chasse au trésor dans le Territoire de Belfort

Pour la seconde fois depuis 2002, le Groupe Spéléo Archéo de Mandeure (GSAM), 33 membres, va donc faire visiter la grotte d'Andelnans, dans le Territoire de Belfort. « Bien qu'elle se trouve juste derrière le centre commercial, elle est assez peu connue des locaux », observe Olivier Gallois, président du club. « Or, c'est la plus grande grotte connue du Territoire de Belfort, avec plus de 600 m de galeries. »

Originalité : samedi après-midi, à raison d'une heure de visite par groupe, les participants aux Journées nationales de la spéléologie se verront proposer une chasse au trésor au cœur de la grotte. « Elle a la particularité d'être un peu labyrinthique », poursuit Olivier Gallois. « Nous allons donc cacher des lettres et le but sera que les gens les retrouvent et reconstituent un mot. »

Une récréation aussi pour les membres du club qui



La grotte d'Andelnans compte plus de 600 m de galeries. Photo ER/DR

habituellement sortent tous les week-ends mais avant tout pour explorer de nouvelles cavités, s'intéresser à la biospéléologie (les petites bêtes des cavernes), faire de la photo, des visites sportives...

## Doubs : visiter une grotte en plein centre-ville

Classique des Journées nationales de la spéléologie (elle a accueilli l'an dernier 600 visiteurs, un record), la grotte de Saint-Vit accueillera le public samedi après-midi et dimanche tout au long de la journée. « C'est une vraie grotte, restée dans son état naturel, qui offre l'avantage d'être horizontale, donc sans difficultés d'accès. Elle mesure

400 m et on en visite 250 mètres », expose Gérard Vautheny, secrétaire du Groupe spéléo du Doubs. Venu sur le tard à la spéléologie après avoir longuement pratiqué la plongée, il en apprécie tout particulièrement « l'esprit d'équipe. Pour fréquenter les grottes, on a tous besoin les uns des autres. Car en cas de problème, il faut être plusieurs pour

puvoir sortir, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la grotte ».

S'agissant de la spacieuse et paisible grotte de Saint-Vit ? « Elle se trouve en plein centre-ville, près de la gare, et les habitants de Saint-Vit viennent en nombre la visiter car elle regorge de signatures et inscriptions de leurs aïeux, les plus anciennes datant de la fin

du XVIII<sup>e</sup> siècle. » Quant aux autres visiteurs, « ils apprécient de ne pas avoir à crapahuter pour découvrir un site riche en concrétions. On trouve en effet beaucoup de stalactites, stalagmites... C'est spectaculaire sans être d'accès compliqué. De sorte que nous pouvons emmener tout le monde, des très jeunes enfants jusqu'aux personnes âgées ».



# lieues sous la terre



C'est un classique des Journées de la spéléologie : la visite de la grotte de Saint-Vit, une cavité en plein centre-ville, facilement accessible, qui séduit le public. Photo d'archives ER/Daniel WAMBACH

## QUESTIONS À

**Véronique Olivier**, présidente du Comité départemental de Spéléologie de Haute-Saône

### « Les claustrophobes sont les bienvenus ! »

**Véronique Olivier**, le Comité départemental de Spéléologie de Haute-Saône (63 membres) que vous présidez organise des visites de la baume de Gonvillars, sur le village de Villers-sur-Saulnot. Comment cela va-t-il se passer ?



**Véronique Olivier.**

Photo ER/DR

« On va équiper les gens d'une combinaison spéléo avec un casque et de la lumière et on les emmène sous terre pendant un petit trajet d'une demi-heure. On leur montre des spéléo-thèmes : stalactites, stalagmites, méduses, draperies... toutes ces concrétions qui naissent sous terre du fait de la calcite qui se dépose. Ce n'est pas très sportif mais ça nécessite un peu de souplesse. Il faut parfois se mettre à quatre pattes, se relever, ramper... mais dans des volumes tout à fait acceptables. Les claustrophobes sont les bienvenus ! En général, ils n'ont pas peur. Nous faisons ainsi environ 400 initiations à la spéléo chaque année en Haute-Saône, dont 250 lors de ces journées nationales. »

**Avant d'être un sport, la spéléologie est une science. Comment l'exercez-vous ?**

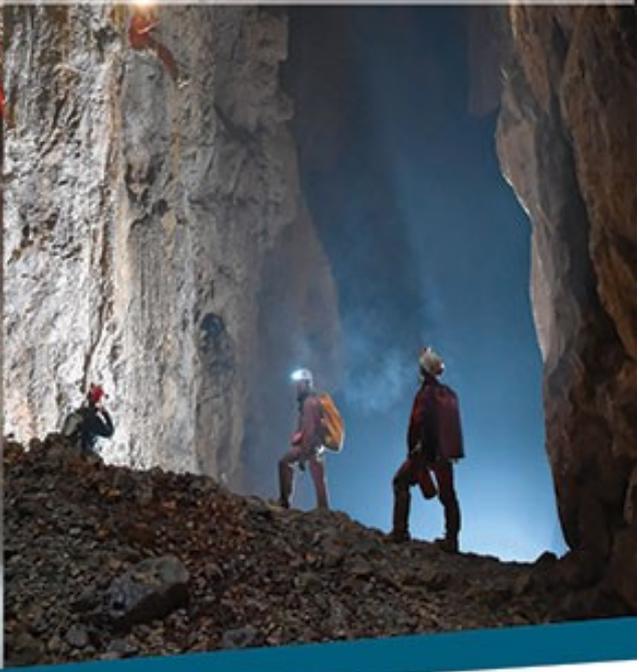
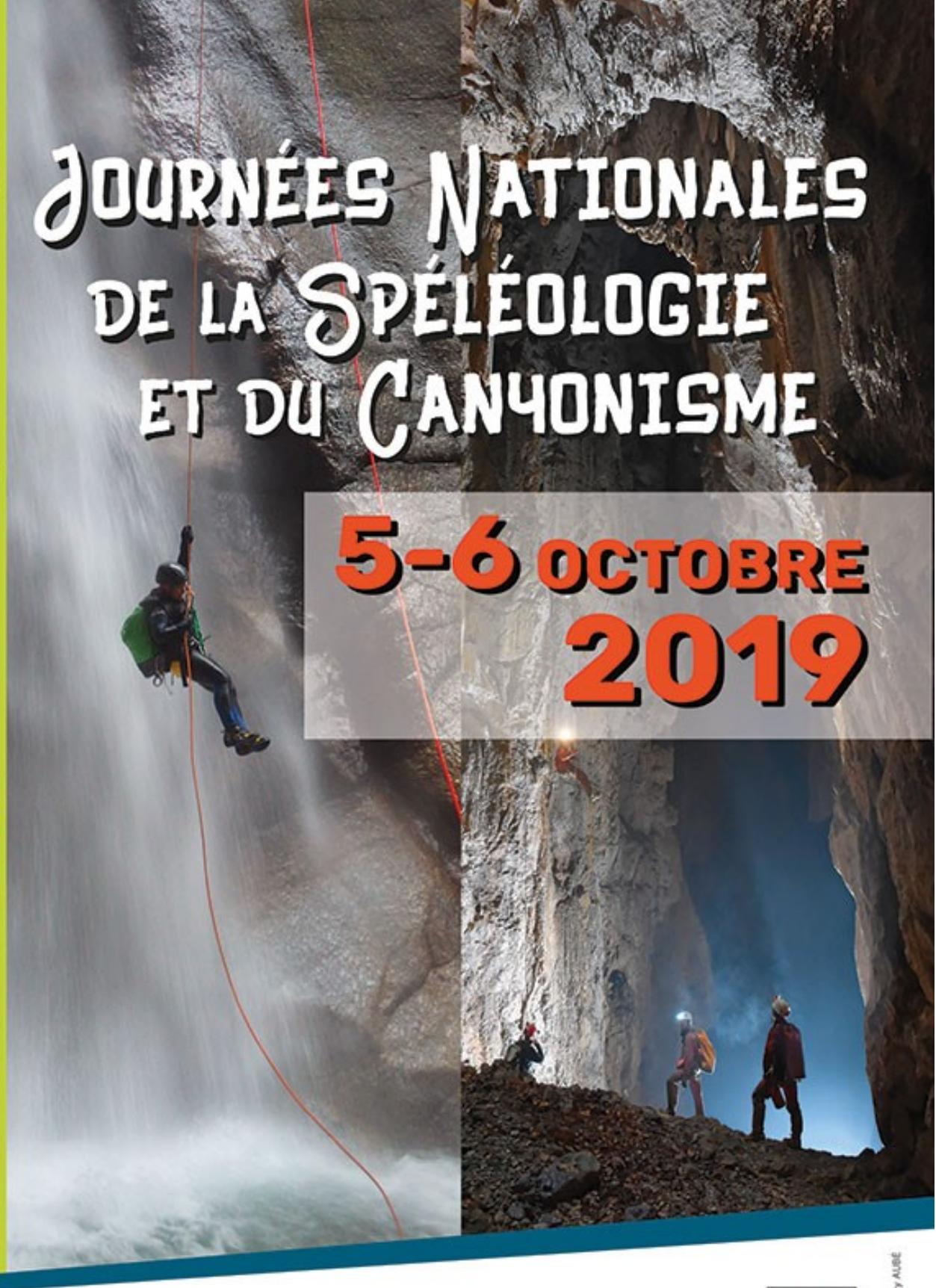
« Nous avons déjà relevé 21 espèces de chauves-souris et répertorié 78 espèces d'invertébrés cavernicoles dans les cavités du département. En Haute-Saône, nous avons surtout des réseaux de rivières et nous explorons les chemins de l'eau pour les cartographier. C'est important pour la protection et le captage des eaux. Nous avons d'ailleurs un partenariat avec Vesoul et Quincey. C'est nous qui posons les sondes de débit. De même, quand un trou apparaît dans un champ ou une carrière nous allons explorer pour évaluer les mesures à prendre. »

**Autant de missions d'intérêt général ?**

« Nous sommes aussi agréés par la sécurité civile pour tout ce qui est secours. Parmi nos membres, nous avons des sauveteurs et, si nous intervenons très peu en Haute-Saône, nous sommes régulièrement mobilisés dans le Doubs où il y a plus de cavités. »

# JOURNÉES NATIONALES DE LA SPÉLÉOLOGIE ET DU CANYONISME

## 5-6 OCTOBRE 2019



<http://jnc.fspeleo.fr>



Fédération Française  
de Spéléologie

